

L'Association Des Entomologistes de Picardie (A.D.E.P.) a été fondée en 1989.

Ses buts sont l'étude et la protection des Insectes en Picardie. Depuis un quart de siècle, plus d'une vingtaine de papillons de

jour a déjà disparu de notre région, les papillons de nuit, les libellules, les scarabées, les criquets...sont aussi très menacés et bientôt nos paysages, autrefois égayés du vol et du chant de milliers d'insectes seront des déserts tristes et silencieux.

C'est pourquoi l'Association des Entomologistes de Picardie travaille en collaboration étroite avec les organismes voués à la protection de la Nature, comme le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie. Près d'une centaine de membres, ce n'est pas suffisant pour connaître et protéger le petit monde de l'herbe, ce microcosmos a besoin de vous!

Pour protéger, il faut connaître : dans ce but l'A.D.E.P. mène des inventaires des espèces des différents ordres d'Insectes (dans un premier temps une faune des Rhopalocères de Picardie est en préparation, d'autres publications sont prévues); des prospections de jour comme de nuit, été comme hiver sont organisées ainsi que des expositions (dans le district du Grand Amiens, à Senlis, Sissonne, etc.). L'A.D.E.P. est membre de l'Union de l'Entomologie Française et publie un bulletin, ainsi que quatre feuilles de liaison par an.

CONTACT :

Association des Entomologistes de Picardie (A.D.E.P.)
Université de Picardie-Jules Verne
Faculté des Sciences, Laboratoire de Biologie Animale
33 rue Saint Leu
80039 Amiens Cedex.
Téléphone : Maurice Duquef 03 22 38 18 81.

SOMMAIRE :

p.3 : Liste des espèces de lépidoptères rencontrées au bois de Neuilly (Picquigny, Somme) d'avril à novembre 98 par **F. BEAUPERE**.

p.7 : En dépouillant le carnet de chasse par **F. BEAUPERE**.

p.10 : Quelques Coléoptères remarquables de la Vallée de l'Automne par **S. BERHAMEL**.

p.12 : Note de chasse : récolte de *Velleius dilatatus* Fab. [Coleoptera Staphylinidae], par **J. C. BOCQUILLON**.

p.13 : A propos d'un Staphylin remarquable et méconnu : *Ocypus* (s. g. *Goerius*) *pedemontanus* ssp. *pyrenaeus* (G. Müll.) par **S. BERHAMEL**.

p.15 : A propos de *Vanessa atalanta* L. et son hibernation occasionnelle en Picardie, par **S. BERHAMEL**.

p.16 : Le Parc Naturel Régional des Trois Forêts. Un projet qui concerne directement les entomologistes, par **J. C. BOCQUILLON**.

p.18 : Liste commentée des espèces de lépidoptères déterminantes de ZNIEFF (ADEP 1998-99), 2^{ème} partie.

Notre couverture : un exemplaire du rare Thécla du prunier (*Satyrium pruni*), cliché réalisé par S. WAMBEKE sur la commune de «Les Ageux» (Oise), ainsi que son dernier biotope dans la Somme où il vient d'être retrouvé (VI-VII/1999, S. BERHAMEL, M. DUQUEF) : le terrain militaire de St Fuscien (photo M. DUQUEF).

ERRATUM : Antoine LEVÊQUE nous signale une erreur dans son article «catalogue non exhaustif des Coléoptères de Pont Ste Maxence et ses Environs, 1991-1998» paru dans le précédent bulletin. Il n'a pas observé *Platysma macer* à Pont Ste Maxence le 10 avril 1994 mais une autre espèce qu'il n'a pas encore déterminée.

Catalogue : Vous trouverez à la fin de ce bulletin quatre pages d'*Hesperidae* du Catalogue des Rhopalocères de Picardie, comme annoncé dans la précédente feuille de liaison. Nous attendons vos remarques, vos suggestions, vos données complémentaires...

**LISTE DES ESPECES DE LEPIDOPTERES
RENCONTREES AU BOIS DE NEUILLY
(PICQUIGNY, SOMME)
D'AVRIL A NOVEMBRE 98**

Par Franck BEAUPERE

19 /04 /98 :

Drymonia ruficornis, Ligdia adustata, Plagodis pulveraria, Selenia tetralunaria.

20 /04 /98 :

Orthosia incerta, Colocasia coryli, Selenia tetralunaria, Ectropis bistortata, Plagodis pulveraria.

24 /04 /98 :

Orthosia gothica, Orthosia stabilis, Colocasia coryli, Drymonia ruficornis, Opistographis luteolata, Ligdia adustata, Plagodis pulveraria, Semiothisa clathrata.

10 /05 /98 :

Colocasia coryli, Achlya flavicornis, Watsonalla cultraria, Cilix glaucata, Tyatira batis, Ligdia adustata, Cyclophora annulata, Opistographis luteolata, Plagodis pulveraria, Colostygia pectinataria, Anticlea derivata, Melanthia procellata, Semiothisa alternaria, Semiothisa notata, Xanthorhoe ferrugata, Mimas tiliae, Eilema sororcula, Notodonta ziczac.

15 /05 /98 :

Colocasia coryli, Moma alpium, Cilix glaucata, Tethea or, Drepana falcataria, Tyatira batis, Collostygia pectinataria, Melanthia procellata, Ligdia adustata, Opistographis luteolata, Campaea margaritata, Semiothisa alternata, Cyclophora linearia, Cyclophora annulata, Xanthorhoe ferrugata, Cabera pusaria, Hypomecis roboraria, Odontopera bidentata, Biston betularia, Perectropis similaria, Mimas tiliae, Elkneria pudibunda, Eilema sororcula, Diaphora mendica, Peridea anceps, Ptilotodon capucina.

20 /05 /98 :

Korscheltellus lupulinus, Tethea or, Tyatira batis, Ligdia adustata, Colostygia pectinataria, Melanthia procellata, Semiothisa alternata, Campaea margaritata, Opistographis luteolata, Hypomecis punctinalis, Elkneria pudibunda, Mimas tiliae.

15 /06 /98 :

Korscheltellus lupulinus, Herminia nemoralis, Protodeldote pygarga, Apamea monoglypha, Oligia latruncula, Diarsia brunnea, Agrotis exclamationis, Polia nebulosa, Oligia versicolor, Lithacodia deceptoria, Tortrix viridana, Tyatira batis, Tetheela fluctuosa, Opistographis luteolata, Geometra papilionaria, Hemithea aestivaria, Ectropis bistortata, Hypomecis punctinalis, Peribatodes rhomboidaria, Campaea margaritata, Melanthia procellata, Alcis repandata, Xanthorhoe montanata, Semiothisa alternata, Biston betularia,

Horisme tersata, Boarmia roboraria, Lomographa temerata, Lomographa bimaculata, Chloroclysta truncata, Cidaria fulvata, Comibaena bajularia, Idea biselata, Astheria albulata, Miltochrysta miniata, Spilosoma lubricipeda.

08 /07 /98 :

Pieris rapae, Pieris brassicae, Melanargia galathea, Maniola jurtina, Coenonympha pamphilus, Coenonympha arcania, Aphantopus hyperantus, Speyeria aglaja, Polyommatus icarus, Aricia agestis, Ochloides venatus, Semiothisa clathrata, Zygaena filipendulae.

14 /07 /98 :

Pieris napi, Pieris rapae, Pieris brassicae, Polygonia c-album, Aglais urticae, Inachis io, Vanessa atalanta, Ladoga camilla, Speyeria aglaja, Argynnis paphia, Maniola jurtina, Aphantopus hyperantus, Melanargia galathea, Celastrina agriolus, Polyommatus icarus, Ochloides venatus, Thymelicus sylvestris, Lasiocampa quercus, Euclidia glyphica, Hydriomena furcata.

15 /07 /98 :

Habrosyne pyritoides, Pleuroptya ruralis, Hydriomena furcata, Crocallis elinguaris, Horisme tersata, Selenia dentaria, Geometra papilionaria, Mesoleuca albiscilata, Melanthia procellata, Scopula nigropunctata, Eilema lurideola.

20 /08 /98 :

Triodya sylvina, Xestia c-nigrum, Cosmia trapezina, Phlogophora meticulosa, Aletia albipunctata, Mamestra brassicae, Craniophora ligustri, Aletia pallens, Luperina testacea, Hypena proboscidalis, Tyatira batis, Hedyia nubiferana, Campaea margaritata, Opistographis luteolata, Epirrhoe tristata, Campptogramma bilineata, Cosmorhoe ocellata, Horisme tersata, Peribatodes rhomboidaria, Cyclophora annulata, Colostygia pectinataria, Semiothisa alternata, Melanthia procellata, Idea aversata, Trichiura crataegi, Notodonta dromedarius, Pheosia gnoma, Miltochrysta miniata, Euplagia quadripunctaria.

01 /10 /98 :

Conistra vaccinii, Xanthia aurago, Noctua pronuba, Chloroclysta truncata.

10 /10 /98 :

Conistra vaccinii, Agrochola helvola, Agrochola circellaris, Agrochola macilenta, Xestia c-nigrum, Xanthia aurago, Eupsilia transversa, Colotois pennaria, Chloroclysta truncata.

06 /11 /98 :

Conistra vaccinii, Eupsilia transversa, Agrochola circellaris, Agrochola macilenta, Autographa gamma, Epirrita christyi, Poecilocampa populi, Ptilophora plumigera.

07 /11 /98 :

Conistra vaccinii, Agrochola macilenta, Agrochola circellaris, Brachionycha sphinx, Diurnea phryganella, Colotois pennaria, Epirrita christyi, Poecilocampa populi.

Même secteur que pour l'article précédent. Les chasses ont été effectuées à la lumière à l'aide d'une ampoule à vapeur de mercure 160W sauf le 15 Juillet 98 (ampoule 60W violette et 40W blanche à cause d'une maladresse qui m'aura coûté mon ampoule 160W) et les 06 et 07 Novembre 98 (ampoule à vapeur de mercure 250W).

Les relevés d'espèces nocturnes eurent lieu entre 17h45 et 01h00 suivant la saison.

Le bois de Cavillon a été parcouru de jour les 08 et 14 Juillet 98.

Deux espèces déterminantes ont été récoltées dans ce secteur : *Lomographa bimaculata* Fabricius (1 individu), *Ptilophora plumigera* Denis & Schiffermüller (1 mâle), auxquelles il faut rajouter les trois espèces précédemment citées.

En tout ce sont 148 espèces qui ont été relevées sur ce site au Nord-est d'Amiens en l'espace d'une année, et un ensemble de 5 espèces déterminantes

NOCTUIDAE :

Orthosia incerta
Orthosia gothica
Orthosia stabilis
Colocasia coryli
Moma alpium
Protodeltote pygarga
Apamea monoglypha
Oligia latruncula
Oligia versicolor
Diarsia brunnea
Agrotis exclamationis
Polia nebulosa
Lithacodia deceptorica
Euclidia glyphica
Xestia c-nigrum
Cosmia trapezina
Phlogophora meticulosa
Aletia albipunctata
Aletia pallens
Mamestra brassicae
Craniophora ligustri
Luperina testacea
Hypena proboscidalis
Herminia nemoralis
Conistra vaccinii
Xanthia aurago
Noctua pronuba
Agrochola helvola
Agrochola circellaris
Agrochola macilentata
Eupsilia transversa
Autographa gamma
Brachionycha sphinx

DREPANIDAE :

Achlya flavicornis
Watsonalla cultraria
Cilix glaucata
Tyatira batis
Thetea or
Drepana falcata
Tetheela fluctuosa
Habrosyne pyritoides

NOTODONTIDAE :

Drymonia ruficornis
Notodonta ziczac
Peridea anceps
Ptilotodon capucina
Notodonta dromedarius
Pheosia gnoma
Ptilophora plumigera

GEOMETRIDAE :

Ligdia adustata
Plagodis pulveraria
Ectropis bistortata
Opistographis luteolata
Cyclophora annulata
Cyclophora linearia
Colostygia pectinataria
Anticlea derivata
Melanthia procellata
Semiothisa alternaria
Semiothisa clathrata
Semiothisa notata
Xanthorhoe ferrugata
Xanthorhoe montanata
Campaea margaritata
Cabera pusaria
Odontopera bidentata

Biston betularia
Perectropis similaria
Hypomecis punctinalis
Hypomecis roboraria
Geometra papilionaria
Hemithea aestivaria
Peribatodes rhomboidaria
Alcis repandata
Horisme tersata
Lomographa temerata
Lomographa bimaculata
Chloroclysta truncata
Cidaria fulvata
Comibaena bajularia
Idea biselata
Idea aversata
Asthenes albulata
Hydriomena furcata
Crocallis elinguaris
Selenia dentaria
Selenia tetralunaria
Mesoleuca albiscilata
Scopula nigropunctata
Epirrhoe tristata
Camptogramma bilineata
Cosmorhoe ocellata
Colotois pennaria
Epirrita christyi

SPHINGIDAE :

Mimas tiliae

ARCTIIDAE :

Eilema sororcula
Diaphora mendica
Miltotricha miniata
Eilema lurideola
Euplagia quadripunctaria
Spilosoma lubricipeda

LYMANTRIIDAE :

Elkneria pudibunda

LASIOCAMPIDAE :

Lasiocampa quercus
Trichiura crataegi
Poecilocampa populi

HEPIALIDAE :

Korscheltellus lupulinus
Triodia sylvina

TORTRICIDAE :

Tortrix viridana
Hedya nubiferana

ZYGAENIDAE :

Zygaena filipendulae

OECOPHORIDAE :

Diurnea phryganella

PIERIDAE :

Pieris rapae
Pieris brassicae
Pieris napi

NYMPHALIDAE :

Speyeria aglaja
Argynnis paphia
Ladoga camilla
Polygonia c-album
Aglais urticae
Inachis io
Vanessa atalanta

SATYRIDAE :

Melanargia galathea
Maniola jurtina
Coenonympha pamphilus
Coenonympha arcania
Aphantopus hyperantus

LYCAENIDAE :

Polyommatus icarus
Aricia agestis
Celastrina agriolus

HESPERIIDAE :

Ochlodes venatus
Thymelicus sylvestris

130 espèces.

**EN DEPOUILLANT LE
CARNET DE CHASSE ...**

Par Franck BEAUPERE

Forêt de Creuse (SOMME) :

*Le 22 octobre 1998

19h12 Vapeur de mercure 160W

- *Miltochrysta miniata* Forst. (ARCTIIDAE) : exceptionnel en cette saison.
- *Diloba caeruleocephala* Linn. (NOCTUIDAE/NOTODONTIDAE ?) : présent en nombre important.
- *Chloroclysta siterata* Hufn. (GEOMETRIDAE) : individu isolé.

*Le 28 octobre 1998

18h11 Vapeur de mercure 250W

- *Conistra rubiginea* D&S. (NOCTUIDAE) : observation exceptionnelle en automne ; première observation pour le département de la Somme.
- *Chesias legatella* D&S. (GEOMETRIDAE) : localisé.

*Le 08 novembre 1998

18h10 Vapeur de mercure 250W

- *Brachionycha sphinx* Hufn. (NOCTUIDAE).
- *Chloroclysta siterata* Hufn. (GEOMETRIDAE) : individu isolé.
- *Agriopis aurantiaria* Hb. (GEOMETRIDAE).

*Le 28 février 1999

19h05 Vapeur de mercure 250W

- *Achlya flavicornis* Tutt. (THYATIRIDAE) : apparition précoce.

Méru (OISE) ; secteur de «La mare aux joncs» :

*Le 23 octobre 1998

20h45 Vapeur de mercure 160W

Zone de Bouleaux et Chênes à l'intérieur du bois. Pluie présente.

- *Chesias legatella* D&S. (GEOMETRIDAE) : 2 individus. Nombreux genêts à quelques mètres de la zone.

*Le 10 avril 1999

21h30 Vapeur de mercure 250W

Bois. Pluie et fraîcheur.

- *Lampropteryx suffumata* D&S. (GEOMETRIDAE) : 2 individus.
- *Menophra abruptaria* Thunb. (GEOMETRIDAE) : 1 femelle.

*Le 07 mai 1999

21h55 Vapeur de mercure 250W

Carrière de sable où croissent de très nombreux genêts à balais. Temps orageux.

- *Menophra abruptaria* Thunb. (GEOMETRIDAE) : espèce commune dans le secteur de «La mare aux joncs».

*Le 08 mai 1999

14h30 Temps variable, chaud.

Larri embroussaillé.

- *Aricia agestis* D&S. (LYCAENIDAE).
- *Hamearis lucina* Linn. (LYCAENIDAE) : petite colonie survivant sur le larri. 6 individus observés.

- *Alabonia staintoniella* Z. (OECOPHORIDAE).
- *Pyrausta despicata* SC.(=*cespitalis* D&S.) (PYRALIDAE).

*Le 15 mai 1999

15h00 Temps variable à dominante ensoleillé.

Larri et vaste friche herbeuse à l'intérieur du bois.

- *Carcharodus alceae* Esp. (HESPERIIDAE) : 1 individu volant dans la friche au dessus des pimprenelles. Troisième observation pour le secteur de « La mare aux jons ». Antérieurement le 27 Août 1995 dans un champs de luzerne et le 22 Juillet 1997 sur le larri.
- *Aricia agestis* D&S. (LYCAENIDAE) : abondant dans la friche mais ordinairement peu commun en Picardie.
- *Hamearis lucina* Linn. (LYCAENIDAE) : 2 individus toujours sur le larri.

*Le 24 mai 1999

12h30 Temps variable.

Bois, larri et friche.

- *Tyria jacobaeae* Linn. (ARCTIIDAE) : citée comme jamais commune et localisée par G. C. LUQUET (1983, «le multiguide nature des papillons d'Europe»,Bordas), l'espèce a toujours été observée en grand nombre dans les zones en friches remplies de Sénéçons.
- *Petrophora chlorosata* Scop. (GEOMETRIDAE) : 1 individu dans les fougères du bois.

Picquigny (SOMME) ; Bois de Neuilly (≠ bois de Cavillon dans les articles précédents, confusion due à la proximité des deux bois) :

*Le 06 novembre 1998

17h50 Vapeur de mercure 250W

- *Ptilophora plumigera* D&S. (NOTODONTIDAE) : 1 individu.

*Le 07 novembre 1998

17h45 Vapeur de mercure 250W

- *Brachionycha sphinx* Hufn. (NOCTUIDAE).
- *Diurnea phryganella* Hb. (OECOPHORIDAE).

*Le 29 mars 1999

20h50 Vapeur de mercure 250W

- *Cerastis leucographa* D&S. (NOCTUIDAE) : confirme l'implantation de l'espèce dans le secteur.

Marais communal :

*Le 12 mars 1999

19h20 Vapeur de mercure 250W

- *Orthosia populeti* Fabr. (NOCTUIDAE) : très nombreux exemplaires.

*Le 03 mai 1999

22h25 Vapeur de mercure 250W

- *Tritophia tritophus* D&S. (NOTODONTIDAE).
- *Hypena rostralis* Linn. (NOCTUIDAE).
- *Simyra albovenosa* Goeze. (NOCTUIDAE) : plusieurs individus.
- *Drepana curvatula* Borkh. (DREPANIDAE).

Forêt de Crécy (SOMME) :

*Le 13 mars 1999

19h30 Vapeur de mercure 250W

- *Xylocampa areola* Esp. (NOCTUIDAE).

*Le 30 avril 1999

21h40 Vapeur de mercure 250W

Chasse gâchée par la lune...

- *Proserpinus prosepina* Pall. (SPHINGIDAE) : l'espèce est attrapée lors de son vol stationnaire au-dessus de Lamiacées, au crépuscule à 21h00. Elle volait le long d'une friche (coupe forestière) où abonde le genêt à balais et l'épilobe.
- *Drymonia dodonaea* D&S (NOTODONTIDAE).

Eramecourt (SOMME) ; larri :

*Le 03 avril 1999

20h55 Vapeur de mercure 250W

- *Cerastis leucographa* D&S. (NOCTUIDAE) : 2 individus.
- *Cerastis rubricosa* D&S. (NOCTUIDAE) : 2 individus.
- *Aleucis distinctata* H.-S. (GEOMETRIDAE) : ne semble pas rare sur le coteau.

*Le 25 avril 1999

21h40 Vapeur de mercure 160W

- *Aleucis distinctata* H.-S. (GEOMETRIDAE) : toujours aussi commun.
- *Menophra abruptaria* Thunb. (GEOMETRIDAE).
- *Lampropteryx suffumata* D&S. (GEOMETRIDAE) : 1 exemplaire défraîchi.

*Le 09 mai 1999

13h30 Temps ensoleillé, chaud.

- *Colias alfacariensis* Berg. (PIERIDAE).
- *Papilio machaon* Linn. (PAPILIONIDAE) : une femelle.
- *Eurodryas aurinia* Rott. (NYMPHALIDAE) : bien répandu sur la quasi-totalité du larri.
- *Hamearis lucina* Linn. (LYCAENIDAE) : quelques individus localisés.
- *Lysandra bellargus* Rott. (LYCAENIDAE) : 3 exemplaires précoces.

*Le 27 mai 1999

22h10 Vapeur de mercure 250W

Vent soutenu, frais.

- *Deilephila porcellus* Linn. (SPHINGIDAE) : abondant.
- *Alucita grammodactyla* Z. (ALUCITIDAE).

Berzy le Sec (AISNE) ; friches calcaires derrière la rue J. Petit Jean :

*Le 01 mai 1999

17h30 Temps ensoleillé.

- *Clossiana dia* Linn. (NYMPHALIDAE) : quelques exemplaires.

Buzancy (AISNE) ; coteau :

*Le 01 mai 1999

18h00 Temps ensoleillé.

- *Clossiana dia* Linn. (NYMPHALIDAE) : commun sur le haut du coteau.
- *Hamearis lucina* Linn. (LYCAENIDAE) : 1 exemplaire sur le bas du coteau vers la D1.

Hangest/Somme (SOMME) ; étang de la Breilloide :

*Le 13 mai 1999

22h00 Vapeur de mercure 250W

- *Platyptilia gonodactyla* D&S. (PTEROPHORIDAE).
- *Parapornyx stratiotatum* Linn. (PYRALIDAE).
- *Acasis viretata* Hb. (GEOMETRIDAE) : 2 individus dont l'un d'un très beau vert.

« La grande vallée » :

*Le 26 mai 1999

16h30 Temps ensoleillé mais venteux

Larri

- *Papilio machaon* Linn. (PAPILIONIDAE) : plusieurs exemplaires essentiellement sur le haut du coteau.
- *Lysandra bellargus* Rott. (LYCAENIDAE) : quelques exemplaires.
- *Deltote bankiana* Fabr. (NOCTUIDAE).

Reilly (OISE) ; ferme Courtieux :

*Le 24 mai 1999

15h00 Temps nuageux, courtes éclaircies

Larris

- *Colias alfacariensis* Berg. (PIERIDAE).
- *Lysandra bellargus* Rott. (LYCAENIDAE) : toujours très commun dans le secteur, comme en mai 1997.

<p>Quelques Coléoptères Remarquables de la Vallée de l'Automne</p>

Par S. Berhamel

N'étant pas expert en matière de coléoptères, nous nous contenterons ici d'énoncer la liste des coléoptères les plus intéressants que nous avons pu observer ou récolter lors de nos prospections lépidoptérologiques. Nous remercions Mrs Antheaume et Bocquillon pour leur aide dans les déterminations délicates ainsi que pour leurs précisions sur la biologie et le statut de certaines espèces pour nous inconnues.

Silphidae

Necrodes littoralis (Linnaeus, 1758) : pas rare en chasse de nuit entre 1996 et 1998 au Berval (Bonneuil en Valois).

Lucanidae

Lucanus cervus (Linnaeus, 1735) : un mâle en chasse nocturne en juillet 1997 au Berval (Bonneuil en Valois).

Geotrupidae

Odontaeus armiger (Scop., 1772) : Un mâle observé le 15 août 1996, une femelle en juillet 1997, tous deux à la lumière au Berval (Bonneuil en Valois).

Copris lunaris (Linnaeus, 1758) : quelques individus ont été notés en chasse de nuit en juillet-août entre 1996 et 1998 au Berval (Bonneuil en Valois).

Cetonidae

Liocola lugubris (Herbst., 1786) : un exemplaire a été trouvé mourant dans une salle du château d'Orrouy en juillet 1993.

Netocia fieberi (Kraatz, 1880) : un exemplaire récolté en juillet 1994 sur l'île de la Motte (Orrouy).

Gnorimus nobilis (Linnaeus, 1758) : un exemplaire le 24 juillet 1998 au Berval (Bonneuil en Valois).

Lampyridae

Phosphaenus hemipterus (Geoffroy, ?) : rencontré seulement en juin 1993 (assez commun) et juin 1997 (deux exemplaires) sur les murs de maison au Berval (Bonneuil en Valois).

Bostrychidae

Bostrychus capucinus (Linnaeus, 1758) : un exemplaire le 16 mai 1993 au Berval (Bonneuil en Valois).

Endomychidae

Endomychus coccineus (Linnaeus, 1758) : commun par groupe sous les écorces des souches et troncs pourrissants, notamment le 3 juillet 1993 au Berval (Bonneuil en Valois) ou nous avons trouvé une colonie de plusieurs dizaines d'individus .

Cerambycidae

Lepturinae

Leptura quadrifasciata (Linnaeus, 1758) : rencontrée plusieurs fois entre 1993 et 1998 au Berval (Bonneuil en Valois).

Leptura aurulenta (Fabricius, 1792) : un seul exemplaire en juillet 1997 au Berval (Bonneuil en Valois).

Cerambycinae

Aromia moschata (Linnaeus, 1758) : rare mais régulier sur ombélifères au bord des routes en juillet-août dans toute la Vallée. Observé entre 1993 et 1998.

Laminae

Agapanthia cardui (Linnaeus, 1767) : deux exemplaires les 21-V-1995 et 3-VI-1996 sur un coteau embroussaillé au Berval (Bonneuil en Valois).

427 route de vez, Le Berval
60123 Bonneuil en Valois

Note de chasse : récolte de *Velleius dilatatus* Fab.

[Coleoptera Staphylinidae]

par J. C. Bocquillon

Le *Velleius dilatatus* a la réputation d'être une rareté. Nos prédécesseurs picards, OBERT dans son catalogue des coléoptères du département de la Somme, et MARCOTTE dans son catalogue des coléoptères des environs d'Abbeville, le classent sous la rubrique RR...

En fait sa réputation d'insecte rare provient à la fois du petit nombre de citations le concernant, et peut être et surtout de ses mœurs, puisqu'il est le commensal exclusif du frelon, *Vespa crabro* L., chez lequel on n'est guère tenté d'aller le chercher.

Un autre aspect de ses habitudes explique la rareté de ses rencontres. Il est nocturne. L'adulte vole les soirs d'été, et semble attiré par les suintements en fermentation qui s'écoulent des plaies des arbres. La journée il vit caché, et pas particulièrement dans les nids de frelon, mais sous les écorces déhiscentes des arbres.

On ne peut guère le trouver qu'en procédant d'abord à un repérage des arbres répondant à ces critères (écorces déhiscentes, suintement) avec une préférence pour les chênes sur lesquels il a plusieurs fois été signalé ! Et ensuite, par une douce soirée de juillet, à la lampe torche, il faut explorer les sillons profonds de l'écorce des chênes, à proximité des écoulements.

Du fait de sa belle taille, l'insecte ne vous échappera pas. D'ailleurs, il ne nous a pas paru particulièrement vif.

Nous l'avons rencontré sur chêne en lisière de forêt, dans les conditions décrites ci dessus, le 12 juillet 1998, à Chantilly.

22 bis avenue Marie Amélie
60500 Chantilly

A propos d'un Staphylin remarquable et méconnu :
Ocypus* (s. g. *Goerius*) *pedemontanus
***ssp. pyrenaeus* (G. Müll.)**

[Coleoptera Staphylinidae Staphylininae]

Par S. BERHAMEL

Parmi les *Ocypus* (sous genre *Goerius*), Vous aurez sûrement déjà rencontré le banal Staphylin odorant, *Ocypus* (*G.*) *olens* (G. Müll.), l'un des plus grands Staphylins de notre région (22 à 32 mm. d'envergure). Il est généralement répandu et commun dans les lieux humides, les bois et les jardins où il se cache la journée parmi la litière de feuilles, sous les pierres, le bois pourri, ... On le rencontre surtout à l'automne lorsqu'il se réfugie dans les habitations ou les garages à la campagne. Si l'on saisit l'adulte sans précautions, on risque, en plus d'une bonne morsure, de le voir courber son abdomen et d'en faire saillir à l'extrémité deux glandes blanchâtres qui émettent une odeur, désagréable et tenace, expliquant bien son nom vernaculaire.



Edéage et adulte d' *Ocypus* (*G.*) *olens* (G. Müll.)

Notre région abrite une autre espèce d'*Ocypus* (*G.*) bien plus intéressante, dont la répartition n'est pas connue avec exactitude du fait de sa forte ressemblance avec l'espèce précédente et du peu d'intérêt que portent les entomologistes pour les Staphylins. Il s'agit d'*Ocypus* (*G.*) *pedemontanus* (G. Müll.) représenté chez nous par la *ssp. pyrenaeus* (G. Müll.).



Edéage et adulte d' *Ocypus* (*G.*) *pedemontanus* *ssp. pyrenaeus* (G. Müll.)

Selon COIFFAIT (1974. Coléoptères *Staphylinidae* de la Région Paléartique Occidentale, sous famille *Staphylininae* tribus *Philonthini* et *Staphylinini*, supplément à la Nouvelle Revue d'Entomologie, tome IV, fasc. 4, p. 430) : la ssp. nominale *pedemontanus* (G. Müll.) est spéciale aux Alpes du Piémont, la ssp. *cantabricus* (G. Müll) est connue des Monts Cantabrique et des Pyrénées occidentales et pour la ssp. *pyrenaicus* (G. Müll), il indique les Pyrénées centrales et Vieilles forêts de France.

JARRIGE (Bull. Soc. Ent. Fr., mai 1940, pp. 55-57) précise pour *cantabricus* : Frt. d'Iraty, Pic d'Orhy, Istaürdy et pour *pyrenaicus* : de l'Ariège (Frt. d'Androne) jusqu'au Pays Basque (Frt d'Iraty). Il ajoute (l'Ent., III (4), 1947) pour cette dernière ssp. : Normandie, Valois, Haute Marne, Lorraine, Vosges, Jura, Savoie, Chartreuse, Puy de Dôme, Loire, Tarn, Pyrénées des Arbailles à l'Ariège et à l'Aude. Absent en Belgique. Nous ne l'avons rencontré qu'une fois en dehors de Picardie : Forêt de Cerisy, Calvados, 1 ex. le 15-I-95 et il est connu des Forêts de Perseigne et d'Evreux (P. Dauphin, comm. pers.).

En ce qui concerne notre région, nous n'avons que peu de données. Deux exemplaires de la collection JARRIGE (Déposée au Muséum de Paris) sont étiquetés : « 27-II-38, Frt. de Compiègne » sans autres précisions et « Frt. de Villers Cotterêts, Aisne, 27-X-1968, réc. COFAIS, coll. JARRIGE). Il paraît rare et nous n'avons observé que 3 individus en Forêt de Compiègne dont voici les références : 21-VII-1993, Four d'en Haut ; 12-VIII-93, Saint Jean au Bois, piège ; 13-XI-94, environs de Palesnes. Il semble avoir une génération s'étalant de la fin de l'été jusqu'au printemps. Sur ces trois exemplaires, toujours rencontrés en vieille futaie de hêtres dominants, deux se trouvaient sous des souches et l'autre s'est fait prendre au piège à carabes.

La séparation entre ces deux espèces est, dans notre cas, assez aisée. En effet la ssp. *pyrenaicus* est la seule qui soit microptère, *pedemontanus*, *cantabricus* tout comme *Ocypus* (*G.*) *olens* (G. Müll.) possédant des ailes normalement développées, longues et fonctionnelles. Il suffit donc de soulever l'élytre d'un spécimen capturé pour le déterminer immédiatement et avec précision. Les édéages de nos deux espèces, deuxième caractère sûr pour la détermination, sont figurés dans cet article.

Il n'est pas impossible de rencontrer l'*Ocypus* (*G.*) *pedemontanus* ssp. *pyrenaicus* (G. Müll) dans les autres forêts remarquables de la région : Laigue, Ourscamp, Halatte, Saint Gobain, etc... aussi, nous lançons un appel à la vigilance des entomologistes chassant dans les forêts picardes et plus particulièrement aux carabologues qui ont le plus de chances de trouver ce Staphylin et les invitons à nous communiquer leurs découvertes.

REMERCIEMENTS : nous remercions particulièrement Mme N. BERTI et Mr. J. J. MENIER pour leur accueil et leur aide précieuse au sein du laboratoire d'entomologie du Muséum ainsi que leur confiance pour nous laisser consulter les collections de l'étage Coléoptères (JARRIGE et LEVASSEUR notamment). Remercions aussi Mr P. DAUPHIN (Lussac, Gironde), grand spécialiste en matière de Staphylins, pour sa correspondance riche en information et sans qui cet article n'aurait pu voir le jour.

427 route de Vez,
le Berval,
60123 Bonneuil en Valois

**A propos De Vanessa atalanta L.
et son hibernation occasionnelle en Picardie.**

Par S. Berhamel

Dans la littérature, le Vulcain, *Vanessa atalanta* L., est généralement donné comme migrateur régulier en Europe et il est souvent précisé qu'il repart à la fin de l'été dans le sud, les individus hibernants au nord des Alpes étant qualifiés d'exceptionnels. En Picardie, ces migrations ont déjà été observées et, pour plus de détails, vous pourrez consulter l'article de X. COMMECY : «Nouvelles données sur la migration de deux espèces de papillons sur le littoral picard », Bull. de l'A.D.E.P., 2^{ème} semestre 1996, p. 1-2., et sa bibliographie qui fait le tour de la question.

En ce qui concerne les cas d'hibernations, ils sont beaucoup plus rares. Notre collègue F. BEAUPERE signale (Bull. de l'A.D.E.P., juin 1994, p.21), l'observation de plusieurs individus le 14-III-93 à Méru (OISE). M. FOURNAL, dans son article : «Rhopalocères dans le Beauvaisis» (Bull. de l'A.D.E.P., décembre 94, p.18), indique : «Hiverne et se retrouve en mars», sans autres précisions.

Nous avons pu, avec notre collègue J. B. SOULARD, observer au cours d'une chasse de nuit au bois du Gouvernement (OISE), le 14 février 1998, un exemplaire (en bon état de fraîcheur !) posé au repos sur le tronc d'un gros chêne, alors que nous recherchions des femelles aptères de Geometridae. Il s'agit de la date d'observation la plus précoce relevée en Picardie, confirmant la possibilité d'hibernation du Vulcain qui apparaît restreinte dans nos contrées mais qui pourrait se développer avec la succession d'hivers relativement doux, que nous vivons actuellement.

BIBLIOGRAPHIE

Higgins (L. G.) et Riley (N. D.), 1975. Guide des Papillons d'Europe. 2^{ème} édition française, traduction et adaptation par P. C. Rougeot. 420 p., 60 pl. coul., Delachaux et Niestlé édit., Neuchâtel et Paris.

Novak (I.) et Severa (F.), 1986. Papillons d'Europe. édition française, G. Ch. Luquet. 352p, 128 pl. coul., Bordas édit., Paris

Whalley (P.), 1989. Papillons, 166 p. entièrement illustré en couleurs, Arthaud édit., Paris.

427 route de Vez,
Le Berval,
60123 Bonneuil en Valois

Le Parc Naturel Régional des Trois Forêts. Un projet qui concerne directement les entomologistes.

C'est en 1995 que plusieurs associations se sont réunies pour constater ensemble l'absence de consensus de la part des élus autour d'un projet de protection du massif forestier constitué des Forêts d'Halatte, d'Ermenonville et de Chantilly.

Une démarche avait été menée précédemment sous l'impulsion du Conseil Régional qui avait suscité la création d'une « Association d'Etudes pour la Protection et la Mise en Valeur du massif des Trois Forêts ». Cette association, composée des élus des communes concernées, avait fait effectuer une étude technique de grande envergure qui avait confirmé que la protection des 20000 hectares boisés de cet ensemble forestier nécessitait une maîtrise de l'urbanisation. Celle-ci ne pouvait s'obtenir que par la mise en œuvre des mesures de protection définies dans l'étude. Il n'en fallait pas plus pour amener les élus, soucieux de leur autonomie et de leur pouvoir sur le foncier, à faire échouer le projet, et à dissoudre l'association lors d'une assemblée générale houleuse fin 1992.

Peu de temps après cette première déception, un syndicat intercommunal des communes des environs de Senlis et de Chantilly mettait en place un « schéma Directeur de la Région Senlis-Chantilly », approuvé en 1995, organisant le développement de la région, définissant les infrastructures souhaitables, et saupoudrant l'ensemble d'un peu de protection en limitant certaines possibilités de développement urbain, et en rappelant que les trois forêts étaient classées, donc déjà protégées...

C'est alors que 30 associations de sauvegarde de l'Oise et du Val d'Oise se regroupèrent, comprenant que seule une forte mobilisation pourrait faire pression sur des élus apparemment plus sensibles aux questions de la maîtrise foncière qu'à la dégradation de l'environnement de leurs électeurs. Elles se regroupèrent en une grande association, « l'Union des Amis du parc Naturel Régional du massif des Trois Forêts », qui naquit fin 1995. Il faut croire que les valeurs défendues par cette association correspondaient aux préoccupations des habitants de la région, car rapidement 1800 adhérents rejoignirent les associations fondatrices.

Quelques semaines après la création de l'Union des Amis du P. N. R. des Trois Forêts, le Conseil Régional relançait la procédure d'étude de la faisabilité d'un P. N. R. Parallèlement les associations et de nombreux maires issus des récentes élections municipales se mobilisaient en faveur du projet. Et cela aboutit, fin 1996, à la création d'une structure, appelé tout simplement « PARC », composé de maires et des collectivités territoriales concernées, destinée à conduire ce projet jusqu'à l'obtention du classement en P. N. R. L'Union des Amis du PNR des Trois Forêts était appelé à participer, avec voix consultative, à toutes les réunions de l'association PARC, et à être représentée dans les commissions de travail. L'espoir renaissait.

A partir de là, tout restait à faire. Il fallait en effet franchir successivement une série de difficultés qui transformaient le long cheminement vers le P. N. R. en un véritable parcours d'obstacles : la définition du Territoire concerné (Oise et Val d'Oise) et la liste des communes incluses dans le périmètre du projet, les délibérations des conseils municipaux sur leur volonté de participer à la création du P. N. R., puis leur vote, l'accord des Conseils Régionaux d'Ile de France et de Picardie pour engager l'élaboration de la charte, et leur vote sur la mise à disposition des moyens financiers correspondants, autant d'étapes qui chacune pouvait tout remettre en cause.

Aujourd'hui, en 1999, ces étapes ont été franchies. L'association PARC, après s'être renforcée d'un petit nombre de chargés de mission spécialisés, élabore une pré-charte à laquelle participe l'Union des Amis du P. N. R. des Trois Forêts au travers de diverses commissions s'intéressant chacune à l'un des grands chapitres de la future charte.

L'année 1999 sera une année cruciale pour la réussite ou l'échec du projet, car à la fin de cette année la pré-charte doit être terminée, pour être envoyée aux services de l'Etat au début de l'année suivante. La partie est loin d'être gagnée. Nombreux sont les opposants qui, eux aussi, font pression sur les élus. Ce sont, en particulier, les forestiers privés, adversaires déclarés du projet, et les agriculteurs, plutôt réticents, surtout dans le Val d'Oise.

Après cet aperçu chronologique, on peut se demander pourquoi tant d'efforts ? Comment des forêts classées pourraient être menacées, et en quoi des entomologistes se sentiraient-ils concernés par tout ce remue-ménage ?

C'est que les menaces sont bien réelles. Ces forêts sont, avec la Forêt de Fontainebleau au sud, les dernières forêts véritablement dignes de ce nom autour du bassin parisien. Celles qui sont plus proches de Paris, Quoique formant d'agréables promenades, ne sont plus des forêts sauvages, naturelles, mais des espaces verts ceinturés par les poussées de l'urbanisation. Il en est ainsi des forêts de Saint Germain, de Sénart, de Ferrières ou de Montmorency. Or la proximité de la zone aéroportuaire de Roissy, et les projets gigantesques qui y sont en cours de réalisation, ne vont pas manquer d'accroître les besoins en structures d'accès et en logements.

Le grand danger pour nos trois forêts est là : elles ne pourront continuer à abriter la grande faune, cerfs, sangliers, que si les espaces interstitiels, aujourd'hui constitués de champs et de prairies, continuent à jouer leur rôle de couloirs d'échanges entre les massifs forestiers. Que ces champs, ces prairies, les lisières, se couvrent de lotissements ou soient zébrés de roades, bretelles ou routes diverses à grand débit, et c'en est fini de l'intérêt écologique de ces forêts. C'est évidemment ce danger qui a sensibilisé la majeure partie des partisans du projet de P. N. R., plus réceptifs aux menaces pesant sur la présence de *Cervus elaphus* qu'à celles visant *Aphodius cervorum* (Col. Scarabeidae).

Les forêts en elles-mêmes, si toutefois on pouvait leur laisser ce nom, resteraient des espaces boisés, livrés le dimanche aux promeneurs, et le reste de la semaine aux techniciens de la sylviculture qui y expérimenteraient des méthodes de plus en plus productives.

L'avantage d'un Parc Naturel Régional pour gérer ces enjeux réside dans l'existence d'une charte contraignante. Celle-ci permettrait la maîtrise du développement des espaces interstitiels, laquelle correspondrait à une analyse réaliste des conséquences à moyen terme sur le milieu naturel d'un développement économique pouvant paraître satisfaisant pour le court terme.

D'autre part, l'inventaire des espaces naturels à grand intérêt biologique (marais, landes, berges, clairières) permettrait de les soustraire à la sylviculture industrielle. Et la protection de ces sites, habitats de nombreuses espèces d'invertébrés, ne peut laisser l'entomologiste indifférent. Il devra participer à l'établissement d'un état des lieux de l'entomofaune, au moins pour les milieux les plus intéressants. C'est souvent une bonne connaissance de l'entomofaune forestière qui permet de déterminer les zones les plus précieuses à conserver pour la sauvegarde de la biodiversité, et qui contribue à apprécier le périmètre utile de telles zones. Il veillera à ce que le volet invertébrés soit réellement pris en considération lors de l'élaboration des règles de gestion par le comité de gestion du futur P. N. R. Quelques mesures simples, et connues de tous les entomologistes, permettraient dans les zones sauvegardées, de régénérer la biodiversité :

-conservation de vieux arbres ou d'arbres morts sur pieds.

LA FORÊT INDUSTRIELLE



A'



B'



C'

Photos : J. C. BOCQUILLON

LA FORÊT NATURELLE



A



B



C

- maintien d'arbres avec des cavités.
- abandon des plantations monospécifiques à grande échelle.
- abandon du broyage systématique des souches des arbres abattus.
- mesures d'entretien moins traumatisantes, pour la flore et la microfaune, des accotements des routes forestières.
- arrêt de toute utilisation de pesticides, d'herbicides, de toute expérimentation sur l'utilisation des boues résiduelles des stations d'épuration : la forêt doit rester un milieu naturel.

Lorsque l'entomologiste aura fait prendre conscience aux décisionnaires que les insectes sont un maillon essentiel dans le fonctionnement naturel des écosystèmes forestiers, que leur préservation conditionne le maintien de nombreuses espèces végétales ou animales, que ces notions qui lui paraissent évidentes auront été transformées en règles de gestion, il n'aura plus qu'à s'effacer discrètement. Le Parc Naturel Régional aura sauvé les habitants grands et petits des trois forêts d'une disparition annoncée. Le Parc Naturel Régional... mais au fait, comment s'appellerait-il ?

Voilà une grande question dont l'importance est telle qu'il faut laisser aux élus le soin de la résoudre. Pourvu que cela ne leur prenne pas trop de temps !

J. C. BOCQUILLON

Légende des photographies prises dans le massif des trois forêts :

- A : Arbre mort sur pied. Site de reproduction pour de nombreux insectes.
- A' : Champ d'arbres alignés, d'essence étrangère (Sapin de Douglas). Inutile d'aller prospecter.
- B : Les souches permettent le développement des larves des espèces sapro-xylophages.
- B' : Souche broyée après abattage de l'arbre. Plus aucune attractivité.
- C : Parcelle humide non aménagée ni drainée. La flore typique de ce genre de milieu y prospère, permettant le maintien de la faune associée.
- C' : Parcelle plantée de Sapins de Douglas. La flore originelle a été éradiquée du sous bois de conifères. Aucune Jonquille n'a pu s'y maintenir. Elles ne subsistent qu'en lisière.

**LISTE COMMENTEE DES ESPECES DE LEPIDOPTERES
DETERMINANTES DE ZNIEFF
(ADEP 1998) 2^{ème} PARTIE.**

Famille NYMPHALIDAE

Sous-Famille SATYRINAE

Lopinga achine (Scopoli, 1763) : La Bacchante. L.R.P., P. N.
(=*dejanira* Linnaeus)

Volait autrefois dans les grands bois et les forêts, en juin.

Somme : Tilloloy (1917, P. MOUTERDE *leg.*, R. MOUTERDE *in litteris*). Jamais revu dans ce département depuis.

Oise : plus ou moins commune en juin en Forêt de Compiègne et en Forêt de Chantilly au-dessus des étangs (d'ALDIN). Plusieurs exemplaires de Compiègne figurent dans les collections du Museum d'Histoire Naturelle de Paris (le plus récent est daté du 22 juin 1941). G. BERNARDI en a encore capturé 6 exemplaires le 15 juin 1952; quant au Dr DURAND il l'y rencontrait toujours en 1959. C'est H. DESCIMON qui signala le dernier papillon pour cette forêt (et aussi pour la Picardie) en 1974.

Aisne : DUBUS la note, sous le nom "*dejanira*", comme paraissant dans la première quinzaine de juin, assez rare au Bois d'Holnon. Cette espèce figure au Museum de Paris simplement étiqueté "Aisne", elle a aussi été citée de la Forêt de Saint Gobain.

Lopinga achine semble disparu de notre région, mais sa survie dans le département des Ardennes permet encore un maigre espoir.

Chenille sur diverses graminées : *Lolium* (Ray-grass), *Poa* (Pâturin), *Triticum* (Froment).

Coenonympha glycerion (Borkhausen, 1788) : Le Fadet de la Mélique, L'Iphis

Découvert pour la première fois en Picardie le 7 juillet 1979 en Forêt de Samoussy (M. D.). Cette espèce se trouve aussi à Neuville sur Ailette et Mauregny en Haye (D. FRIMIN), ainsi qu'à Marchais (M. D.). Mais c'est au Camp de Sissonne que l'Iphis est le plus abondant (1988-98, ADEP). *C. glycerion* est un Satyrède oriental, connu au plus près de la Marne et des Ardennes et n'existe, dans notre région, que dans l'Aisne.

Chenille sur Graminées : *Melica* (Mélique), *Brachypodium* (Brachypode).

Coenonympha hero (Linnaeus, 1761), Le Moelibée, L.R.P., P.N.

N'a jamais été rencontré dans le département de la Somme, considéré comme éteint en Picardie. L'espoir de retrouver cette espèce est faible, quand on voit la régression énorme de ce Satyrède dans tout le Nord de la France.

Oise : d'ALDIN le cite au 15 mai, rare, très localisé en Forêt de Compiègne (Saint Jean).

Aisne : mai et juillet au Bois d'Holnon (DUBUS).

Chenille sur Graminées diverses.

Coenonympha tullia davus (Fabricius, 1777) : Le Fadet des Tourbières (ou le Daphnis). (= *tiphon* Rott.) L.R.P., P. N.

N'a jamais été signalé des départements de la Somme et de l'Oise.

Aisne : DUBUS (1879) fut le premier à signaler cette espèce sous le nom "*davus*", en juillet-août, des marais de Rouvroy, près de Saint Quentin. H. LEGRAND (1947) a publié, sous le nom "*tiphon*", la capture de deux exemplaires en juillet 1909 dans le marais de Cugny, en bordure de la route de Saint Simon à Ollezy (ces deux papillons se trouvant actuellement dans la collection M. DUQUEF, grâce à J. P. COUTANCEAU qui les a récupéré dans une vente à Paris).

L'espèce était encore présente dans la tourbière de Cessières en 1965 et 66 (deux exemplaires, G. BERNARDI et M. D.).

Chenille sur *Eriophorum* (Linaigrette) et *Rynchospora* (Rhyncospore blanche).

Erebia medusa brigobanna Fruhstorfer, 1917 : Le Moiré franconien. L.R.P.
(ou le Nègre à bandes fauves)

Très rare, de la mi-mai à fin juin. N'a jamais été vu dans le département de la Somme.

Oise : d'ALDIN le cite du 20 mai au 20 juin, comme rare et erratique : Pont-Sainte-Maxence, Montlévêque, Pierrefonds, Attichy, Vieux-Moulin en Forêt de Compiègne. La localité de la Forêt d'Halatte résulte d'une confusion de Léon LHOMME. Rencontré respectivement les 16 mai et 7 juin 1942 par OBERTHUR ET RIVALLIER en Forêt de Compiègne. G. VARIN (1962) le cite aussi de la Forêt de Coye, près d'Orry la Ville, et de la Forêt de Compiègne. Le Dr R. DURAND l'a encore vu dans cette dernière forêt en 1952, mais aucune référence récente n'existe.

Aisne : le Capitaine DUBUS l'a signalé, d'après un unique exemplaire au Bois d'Holnon, près de Saint Quentin. L. LHOMME le nomme des Forêts de Samoussy et de Villers-Cotterêts. G. VARIN (1962) cite aussi des localités proches de cette forêt : Longpont et Vaumoise.

J. MIANNAY, F. LAPAUW et M. D. en ont récolté de très rares exemplaires dans le Laonnois, en 1965, à Cessières et Etouvelles. D. FRIMIN a aussi vu un papillon à Mauregny en Haye (en 1981).

J. BARBUT en a pris un exemplaire le 9 juin 1996 au Camp de SISSONNE, deux autres *E. medusa* étaient capturés quelques jours plus tard par M. D. et encore J. BARBUT.

En juin 1997 un autre exemplaire était vu lors d'une sortie du Conservatoire des Sites de Picardie et en 1998 par M. FOURNAL dans ce même camp militaire.

Chenille sur Graminées : *Digitaria sanguinalis* Scop. (Digitaire sanguine), *Millium effusum* L. (Millet sauvage), *Poa* (Pâturin), etc...

Arethusa arethusa (Denis & Schiffermüller, 1775) : Le Mercure (ou le Petit Agreste).
L.R.P.

En très grande régression, vole en août.

Somme : découvert en 1963 par J. MIANNAY à Plachy-Buyon (La Montagne, aujourd'hui plantée en pins), puis en 1964 dans la vallée de l'Avre, à Moreuil, Contoire-Hamel et Becquigny (M. D., et F. LAPAUW) et la vallée de la Somme à Vaux sur Somme, Sailly-Laurette et Etinehem (par ces trois derniers entomologistes). Une importante colonie isolée était découverte en 1966 à Courtemanche près de Montdidier (mêmes auteurs, localité détruite par plantations de pins). En 1996 une belle population était rencontrée sur les magnifiques coteaux de la vallée de Fignères à Boussicourt (M. D.) : c'est avec celle de Moreuil, la dernière localité de ce département.

Oise : il était connu dès 1894 à Chantilly; d'ALDIN citait aussi Creil et VARIN ajoutait le Mont César à Bailleuil sur Thérain, où il était toujours présent en 1964 (M. D.). Le Dr DURAND l'a signalé comme étant présent en Forêt de Compiègne (Mercière au Bois) avant 1939. Le Muséum de Paris en possède aussi des exemplaires venant de Bury (P. C. ROUGEOT).

Aisne : RIVALLIER a été le premier à capturer le Mercure dans ce département, le 18 août 1935 à Chézy sur Marne. Par la suite, ce papillon a été cité par VARIN de Soissons et a été encore rencontré, tout près de là, à Buzancy (D. FRIMIN, 1994, J. BARBUT et S. BERHAMEL, 1998). Commun au Camp de Sissonne, vers Lappion (M. D., 1975) et au sud du Camp vers le Quartier des Thuillots et celui de la Malmaison (M. FOURNAL et M. D., 1997-98). Un unique exemplaire a été vu à Prouvais (M. D., 1979).

Chenille sur Graminées : *Festuca* (Fétuque), *Poa* (Pâturin), et *Lolium* (Ray-grass).

Hipparchia semele (Linnaeus, 1775) : L'Agreste

Encore commun dans les années 60, quoique très localisé, L'Agreste semble avoir totalement disparu de la Picardie, à l'exception des dunes du littoral de la Somme et du Camp National de Sissonne. Vole de la fin juillet à la fin août dans les larris et les dunes.

Somme : Contoire (1964, M. D.), Neslette, Etinehem (1966, M. D.), Yzeux (1965, M. D.), Monts Caubert (1965, M. D.), Saint Sauflieu (1964, M. D.), Plachy-Buyon (La Montagne, 1961-64, M. D.), Hangest sur Somme (1961, M. D.), Fourdrinoy (1961, M. D.), La Neuville les Bray (Mont Clairon), Moreuil (1965, M. D.), Vaux sur Somme (1964, M. D.), Méreaucourt, Guizancourt. Toutes ces localités sont éteintes depuis les années 70 (M. D. 1960-70). Encore présent sur le littoral à Fort-Mahon (M. D. 1993, M. FOURNAL, 1997), il était connu jusqu'au Hâble d'Ault (M. D.).

Oise : d'ALDIN le citait en juillet-août dans les endroits arides sans donner de localités. Yvillers (1964, M. D.), Bailleul sur Thérain (Mont César) en 1964 (M. D.).

Aisne : Camp de Sissonne (ADEP, 1995-1997)

Chenille sur Graminées : *Deschampsia* (Canche), *Tricicum* (Froment), *Festuca* (Fétuque), *Agropyron* (Chiendent), etc...

Sous-Famille APATURINAE

Apatura iris (Linnaeus, 1758) : Le Grand Mars

Autrefois commun dans les grandes forêts, surtout en 1976 année de grande séche-resse, il semble devenue rare. Eclot dans les derniers jours de juin et vole durant tout le mois de juillet. Le mâle est attiré par les flaques d'eau et les matières organiques en décomposition; la femelle est par contre très discrète.

Somme : Creuse (1959-64, M. D. , J. MIANNAY), Saint Fuscien (1959-60, M. D. , J. MIANNAY), Conty (Forêt de Wailly, 1964, M. D.), Forêt de Crécy (1965, M. D.), Forêt d'Ailly sur Somme (1976, M. D.), Famechon, Frémontiers (1989, J. P. COUTANCEAU), Le Quesne (1995, F. BEAUPERE)

Oise : d'ALDIN le signalait des Forêts de Compiègne et de Chantilly. Toujours présent en Forêt de Compiègne (1996, M. FOURNAL), Méru (1988, F. BEAUPERE), Saint Martin-Longueau (D. PRUVOT, J. BARBUT, M. FOURNAL, 1985-94), Forêt d'Halatte (1996, J. NIED, A. LEVEQUE), Orrouy (1998, S. BERHAMEL).

Aisne : Forêt de Saint Gobain (1970-77, M. D., 1998, M. FOURNAL), Laniscourt (1974, M. D.), Forêt de Saint Michel (1971-83, M. D., 1990, S. BERHAMEL), Bois de Montigny-L'Allier (1981, M. D.), Villiers St Denis (1983, P. MATHIAS), Camp de Sissonne (M. FOURNAL), Forêt de Retz près d'Emeville (1986, D. PRUVOT), Forêts de Fère et de Ris (1998, M. FOURNAL).

Chenille sur *Populus tremula* L. (Tremble), et aussi *Alnus* (Aulne) et *Salix* (Saule).

Apatura ilia (Denis & Schiffermüller) : Le Petit Mars

Semble moins en régression que le Grand Mars. Eclot fin juin et vole pendant tout le mois de juillet. Une deuxième génération peut apparaître les années chaudes à la fin août (26 août 1976, en Forêt de Saint Gobain, M. D.). Dans les années 60-70 cette

espèce n'était pas rare dans les grands bois et les forêts, y compris la forme *clytie*. La femelle est peu visible.

Somme : Creuse (1959, M. D.), Saint Fuscien (1959-60, M. D.), Forêt de Crécy (1964-69, M. D.), Forêt d'Ailly sur Somme (M. D.).

Oise : Nogent sur Oise (D. MARCHANDISE), Forêt de Compiègne (1992-98, ADEP), Saint Martin-Longueau (1986, D. PRUVOT), Forêt de Hez (1992-98, M. FURNAL), Forêt d'Halatte (1994, M.F.), Pont Ste Maxence (1994, M. F.), Forêt de Chantilly (1992, M. F.), Forêt d'Ermenonville (1998, M. F.), Milly (1997, M. F.), Le Lys (1992, M. F.), Pays de Bray (1992, M. F.), Mt St Adrien (1996, M. F.), Hondainville (F. BEAUPERE).

Aisne : Pavant (1971, P. MATHIAS), Laniscourt (1977, M. D.), Cessières (1982, M. D.), Forêt de Saint Gobain (1970-76, M. D., D. PRUVOT, 1998, M. F.), Forêt de Saint Michel (1971, M. D.), Camp de Sissonne (1996, J. BARBUT), Forêt de Fère et de Ris (1998, M. FURNAL).

Chenille sur *Populus tremula* L. (Tremble) et *Salix capraea* (Saule marsault).

Sous-Famille ARGYNNINAE

Fabriciana adippe (Denis & Schiffermüller) : Le Moyen Nacré

Signalé des environs d'Amiens par DUJARDIN (1840) et retrouvé le 18 juillet 1951 par Robert Duquef à Hébécourt, un exemplaire de la forme *cleodoxa* Ochs. N'a pas été revu depuis 1977. Vole dans les forêts et les grands bois de début juillet à la mi-août.

Somme : Hébécourt, Creuse (M. D.), Forêt de Wailly (Conty) (1963, M. D.)

Oise : D'ALDIN l'indiquait comme assez commun en juillet, le long des routes, des forêts, dans les prairies tourbeuses, sans indiquer de localité comme pour une banalité. Forêt de Compiègne (1955, T. LEFEVRE).

Aisne : H. LEGRAND (1947) l'indiquait dans les bois secs des environs de Saint Simon, il citait aussi un exemplaire de la forme *cleodoxa* Ochs. Pavant (1950, P. MATHIAS), Forêt de St Gobain (1970-71, M. D.). Un exemplaire, peut être le dernier, capturé le 10 juillet 1977 dans cette même forêt (D. PRUVOT. *leg.*).

Chenille sur *Viola* (Violette)

Fabriciana niobe (Linnaeus) : Le Chiffre

Cette espèce a toujours été rare dans le nord de la France. Citée pour la première fois de la région parisienne en 1938 par VARIN, elle fut aussi indiquée du département du Nord : les dunes (Dr. PAUX 1901) et les forêts de Trélon et Mormal (J. T. BETZ 1954). Le catalogue L. LHOMME (1923-1935) ne cite aucune localité française au nord d'une ligne Charente-Vosges, mais note pourtant que *niobe* se trouve en Belgique : Ardennes, littoral de la mer du Nord, Campine. HEIM de BALZAC et CHOUL le notent très rare en Meurthe et Moselle (1964-1971).

Robert DUQUEF l'avait découvert dans la Somme en 1952 à Creuse. Plusieurs localités furent ajoutées de 1961 à 1964 : Clairly-Saulchoix, Fourdrinoy, Hébécourt,

Forêt d'Ailly sur Somme, Plachy-Buyon, Rumaisnil où elle volait de la mi-juin à la fin-juillet, la forme *eris* étant plus commune que le type (M. D., F. LAPAUW, J. MIANNAY). Non revu depuis 1964, cette espèce n'a jamais été observée dans l'Oise et l'Aisne

Chenille sur *Viola sp.* (Violettes), *Plantago sp.* (Plantains).

Brenthis ino (Rottemburg) : Le Nacré de la Reine-des-prés

En juin, dans les prairies humides, en très grande régression.

Somme : Cité de Moreuil et de La Neuville-Sire-Bernard (Cat. L. LHOMME). Retrouvé dans ces localités en 1960 ainsi que dans d'autres localités de la Vallée de l'Avre : Fouencamps, Contoire-Hamel, Guerbigny, et de la vallée de la Somme: Ethinehem, Estouilly (M. D.).

Oise : d'ALDIN a cité les localités suivantes : Bois des Ageux, Comelle, Ermenonville, Forêt d'Hallate, Forêt de Compiègne à Vieux Moulin, Mareuil et Trie la Ville. VERITY dans ses "Variations géographiques et saisonnières des lépidoptères diurnes" le cite de Concy en valois. Heilles et Hondainville (1970, G. C. LUQUET), Forêt de Hez-Froidmont (1974, G. C. LUQUET). Toujours présent dans les Marais du Lys (1992, M. FOURNAL), Pays de Bray (M. F.), Bresles (1992, M. FOURNAL), en Forêt de Compiègne (1992-95, S. BERHAMEL, M. FOURNAL) en vallée de l'Automne : Le Berval (1993-95 S. BERHAMEL) et aux environs de Senlis (1997, M. FOURNAL).

Aisne : Cité du bois d'Holnon par DUBUS (1879), H. LEGRAND l'a noté à St Simon dans les marais de la Somme où il était toujours présent en 1970 (M. D.). Très commun à Laniscourt, près de Laon, en 1971 (M. D.), rare en 1993 (M. FOURNAL). Présent aussi à Cessières et en Forêt de St Gobain (M. D.)

Chenille sur *Filipendula ulmaria* Max. (Reine-des-prés).

Clossiana selene (Denis & Schiffermüller, 1775) : Le Petit Collier argenté

Vole en deux générations : fin mai à juin et mi-juillet à août.

Somme : était commun en Forêt de Crécy jusqu'en 1975, surtout en première génération (M. D.).

Oise : d'ALDIN le citait comme assez commun dans les parties claires des bois du département de l'Oise, ainsi que l'aberration *selenia* Frey. (en réalité *selenia* est le nom de la deuxième génération). Les données les plus récentes dates du 26 mai 1974 en Forêt d'Ourscamp (M. D.) et de juin 1974 en Forêt de Hez-Froidmont (G. C. LUQUET).

Aisne : Laniscourt (1973, M. D.), Forêt d'Hirson (1974-76, M. D.), Forêt de Saint Gobain (1973, M. D.), Bois d'Holnon (1978, M.D.).

Chenille sur *Viola* (Violettes).

Clossiana euphrosyne (Linnaeus, 1758) : Le Grand Collier Argenté

Vole en mai et en juillet dans les allées et les clairières des forêts. Localisé mais pas rare jusque dans années 1970, non revu depuis 20 ans.

Somme: Forêt de Wailly (Conty), Forêt de Crécy, Bois de Toutencourt, Creuse (M. D.), en-virons de Bernarpré dont deux exemplaires de la f. *rabesina* Cabeau (Ch. LUQUET).

Oise : d'ALDIN le citait commun dans les parties claires des bois.

Aisne : Homblières (DUBUS), Forêt de Saint Gobain (1970 M. D.).

Clossiana dia (Linnaeus, 1767) : La Petite Violette. L. R. P.

Présente et abondante de la fin avril à la fin septembre, partout dans les friches, dans les années 60, cette espèce a disparu de la plupart de ses localités et, là où elle subsiste ses effectifs sont, en général, très faibles.

Somme : Dans toutes les friches de la région amiénoise : Creuse (1960-67, M. D.), Méreaucourt, Plachy-Buyon (1960, M. D.), Moreuil, Fourdrinoy (1962, M. D.), Forêt d'Ailly sur Somme (1964, M. D.), Forêt de Wailly (Conty, 1964, M. D.), Rumaisnil, Saint Fuscien (1963, M. D.), Yzeux (1974, D. PRUVOT, 1975, M. D.), Eramécourt (1985, E. PINON), Hallivillers (1997, M. D.).

Oise : d'ALDIN l'indiquait comme commune dans les parties ensoleillées des bois. Présent en Forêt de Compiègne en 1954 (Dr. R. DURAND), à La Lardelle, à la Côte Sainte Hélène près de Saint Pierre es Champs de mai à juillet 1992 (M. FURNAL), aux environs de Méru en juin 1992 (F. BEAUPERE) au bois de Tillet (1996 S. BERHAMEL). Il est bien revenu sur les derniers coteaux de la vallée de l'Automne, depuis 1996 : Vez, Le Lonval, Pondron... (S. BERHAMEL)

Aisne : Pavant (1991-92, D. PRUVOT, P. MATHIAS), Crouy, Berzy le Sec (1996, M. FURNAL, S. BERHAMEL), Buzancy (1996-98, ADEP), Gandelu, Condé en Brie, Courtigny, Crézancy, Trélou sur Marne, Brasles (M. FURNAL, 1997)
Chenille sur *Viola* (Violettes).

Sous-Famille LIMENITINAE

Limenitis populi (Linnaeus, 1758) : Le Grand Sylvain

Semble disparu depuis une quinzaine d'années, ou, tout au moins, dit-il être devenu très rare car nous n'avons pas d'observations récentes. Eclot début juin.

Somme : Forêt de Crécy jusqu'en 1977 (M. D.)

Oise : cité par d'ALDIN (1930) des Forêts d'Halatte, de Compiègne, du Parc de Plessis, signalé comme probablement déjà disparu de la Forêt d'Ermenonville. La variété *tremulae* était assez rare.

Aisne : Forêt de Saint Gobain (1975), Forêt de Saint Michel (1975), Forêt de Pinon (1965) et Cessières (1977) (M. D. *leg.* pour ces quatre citations). Dans ce département la forme *tremulae* n'était pas rare.

Chenille sur *Populus tremula* Linnaeus (Tremble) et *Salix* (Saule).

Sous-Famille NYMPHALINAE

Melitaea cinxia arelatia Fruhstorfer, 1916 : La Mélitée du Plantain

Espèce classique des friches et des larris, il y a trente ans. En très grande régression. Vole du 20 mai au 20 juin.

Somme : commune dans les années 60 aux environs d'Amiens : Creuse (1960, M. D.), Saint Fuscien (1962, M. D.), Camon (1961, M. D.), Molliens-Dreuil (1960-64, M. D.), Hébecourt (1962, M; D.), Rumaisnil (1963, M. D.), Fourdrinoy (1962, M. D.), Forêt d'Ailly sur Somme (1965, M. D.), Forêt de Vignacourt, Plachy Buyon (La Montagne, 1963, M. D.), Ainval-Septoutre (1972, M. D.). Rencontrée également à Fresnoy au Val et Bougainville (D. PRUVOT)

Oise : commune en forêts, d'après d'ALDIN qui cite de la Forêt de Compiègne une femelle ayant la ligne subterminale interrompue. Un exemplaire capturé par G. BERNARDI en Fo-rêt de Compiègne en 1943. 3 exemplaires le 3-VI-1958 à Rethondes (Dr DURAND).

Aisne : rencontrée au Camp de Sissonne en 1995 (ADEP).

Melitaea diamina (Lang, 1789) : la Mélitée noirâtre (=*dyctinna* Esper)

Très rare, en juin dans les forêts humides.

Somme : DUJARDIN avait signalé cette espèce des environs d'Amiens (sous le nom de *dyctinna*); nous ne l'avons jamais retrouvé dans le département de la Somme.

Aisne : marais de Rouvroy, et bois d'Holnon (1879, DUBUS), Laniscourt (1971-77), Forêt de Samoussy (1971, M. D.), Forêt de Saint Michel (1971, M. D.).

Oise : "juin, bois et tourbières, assez commun par groupes" (1929, d'ALDIN). Quatre exemplaires ont été capturés par G. BERNARDI en Forêt de Compiègne (trois exemplaires en 1943, et un autre en 1952). Deux exemplaires ont aussi été pris par G. C. LUQUET à Saint Félix en 1970, mais il n'y a pas revu l'espèce en 1971. Elle vient d'être retrouvée aux environs de Senlis par M. FOURNAL mais il semblerait qu'elle soit en voie d'extinction dans ce biotope

Il semble donc que *diamina* se soit beaucoup raréfié, surtout depuis 50 ans. L'assèchement ou la dégradation des zones humides en sont les causes probables.

Absent d'Angleterre et assez localisée en France, encore présent en 1978 (M. D.) en Forêt de Trélon (Nord). Cette espèce semble rechercher des micro-climats froids. Chenille sur *Plantago* (Plantain), *Veronica* (Véronique), *Melampyrum* (Mélampyre).

Cinclidia phoebe (Denis & Schiffermüller) : La Mélitée des Centaurées (= Le Grand Damier)

Vole dans les fiches calcaires de début juin à début juillet, puis en août (génération partielle). En voie de disparition.

Somme : Forêt d'Ailly sur Somme (1964, M. D.), Saint Fuscien (1963-64, Petit Gagny et Terrain Militaire, M. D.), Creuse (1952, R. DUQUEF, 1960-63, M. D.), Clairly-Saulchoix, Rumaisnil (1963, M. D.), Fourdrinoy, Courtemanche (1966-73, M. D.), Plachy-Buyon (La Montagne), Fouencamps, Camon M. D.), Yzeux (1971, M. D.), Fresnoy au Val (un exemplaire le 12 juin 1976, D. PRUVOT).

Oise : d'Aldin le citait comme assez commun, vers le 20 juin, dans les hautes herbes des friches et dans les clairières en bordure des bois. Fontaine-Bonneleau (1974 et 1978, D. PRUVOT).

Aisne : Camp de Sissonne (pas rare, 1975-98, ADEP).

Chenille sur *Centaurea scabiosa* (Centaurée scabieuse) et *Plantago* (Plantain).

Didymaeformis didyma (Esper, 1778) : La Mélitée orangée, L. R. P

Extrêmement localisé en Picardie, vole en juin et août dans les friches calcaires.

Somme : n'a jamais été cité de ce département.

Oise : Plessis, deux exemplaires (d'ALDIN).

Aisne : J. BASQUIN a cité la capture de huit exemplaires près de Saint Quentin (à Rouvroy le 21 juillet 1947, par CAPRON). J. P. COUTANCEAU en a pris un exemplaire le 1er août 1988 au Camp de Sissonne, depuis la Mélitée orangée y est rencontrée chaque année (ADEP). Crouy (Sous la Perrière, 1997 CSNP).

Absente de Normandie cette espèce semble avoir disparue de la région parisienne vers 1946. Elle semble également éteinte de la Forêt de Trélon (Nord) où J. T. BETZ l'avait signalée (1957, J. J. MENU *leg.*).

Citée des Ardennes (FONTAINE et HECQ *leg.*) dans les régions de Rethel et de Charleville-Mézières, elle était encore relativement commune au sud de Sedan, à Chémery, en juillet 1979 (M. D. *leg.*).

Chenille sur *Plantago* (Plantain), *Linaria* (Linaire), *Veronica* (Véronique).

Mellicta athalia (Rottemburg, 1775) : La Mélitée du Mélampyre (ou le Damier Athalie).

En voie de disparition en Picardie, volait dans les landes à bruyères et les friches calcaire mai-juin et juillet.

Somme : citée des environs d'Amiens (1840, DUJARDIN), n'y a pas été revu.

Oise : autrefois commune dans les environs de Senlis au 15 mai et au 20 juillet (deux générations seulement les années chaudes, selon d'ALDIN), variétés *corythalia* F. et *navarina* Selys (un exemplaire de chacune en Forêt d'Ermenonville). Trois exemplaires ont été pris par G. BERNARDI en Forêt de Compiègne le 15 juin 1952.

Aisne : Rouvroy, Holnon (DUBUS), pas rare dans le bois de Saint Simon (1947, H. LEGRAND), Cessières (1967, M. D.), Forêt de Saint Michel (1971, M. D.), Camp de Sissonne (un exemplaire le 7 juillet 1979, M. D.)

Cette espèce est encore répandue dans la région des Hauts Buttés et d'Hargnies dans le département des Ardennes (1972-78, M. D., G. ORHANT).

Chenille sur *Melampyrum* (Mélampyre), *Plantago* (Plantain), *Centaurea* (Centaurée).

Mellicta aurelia (Nickerl, 1850) : La Mélitée des Digitales
(= *parthenie* Bkh.)

Comme la plupart des Rhopalocères des larris, cette Mélitée est en très grande régression. Vole en juin-juillet.

Somme : Corbie (Cat. L. LHOMME), Inval-Boiron, Creuse, Hébecourt (1962, M. D.), Vers sur Selle (1964, M. D.), Camon (1961-63, M. D.), Fourdrinoy (1962, M. D.),

Yzeux (1971, M. D.), Clairy-Saulchoix (1964, M. D.), Inval-Boiron (1974), Inval-Septoutre (1974-80, M. D.), Bourdon, Vaux sur Somme (D. PRUVOT).

Oise : Pierrefonds, Forêt de Compiègne, Mareuil (où un exemplaire de l'aberration *latonigena* Spuler fut capturé), La Vidamée (d'ALDIN). Rencontré encore en grand nombre en juin 1974 à Fontaine-Bonneleau (D. PRUVOT).

Aisne : Forêt de Samoussy (Cat. L. LHOMME), Camp de Sissonne (1975-98, ADEP) où l'espèce est assez commune.

Chenille sur *Melampyrum* (Mélampyre), *Veronica* (Véronique), *Digitalis* (Digitale), *Plantago* (Plantain).

Euphydryas maturna (Linnaeus, 1758) : Le Damier du Frêne. P. N.

Cette espèce, jamais citée du département de la Somme, est disparue probablement de toute la Picardie, et est en régression partout ailleurs. Imago en mai-juin.

Oise : Rethondes en Forêt de Compiègne, et Plessis (d'ALDIN).

Aisne : Forêts de Samoussy et de Villers-Cotterêts (Cat. L. LHOMME), marais de Saint Simon (H. LEGRAND), Pavant (9-VI-1949, P. MATHIAS).

Chenille sur divers arbres, aussi sur *Plantago* (Plantain), *Centaurea scabiosa* (Scabieuse).

Euphydryas aurinia (Rottembourg, 1775) : Le Damier de la Succise. L. . P. , P. N.

En très grande régression, le Damier de la Succise vole en mai-juin sur les coteaux calcaires et dans les marais tourbeux.

Somme : pour les marais : Villers sur Authie (1981, M. D.), La Chaussée-Tirancourt, Saint Sauveur (1962, M. D.), et pour les coteaux : Yzeux (D. PRUVOT), Molliens-Dreuil (1964, M. D.), Creuse (1952, R. DUQUEF, 1960-61, M. D.), Equennes-Eramecourt (1979-95, M. D.). J. M. SANNIER l'a aussi observé, de 1990 à 1995, dans la Vallée de la Bresle : Monmarquet, Bouttencourt, Bouillancourt en Séry, Oust-Marest.

Oise : d'Aldin l'indiquait comme très commun dans les forêts, avec la variété *provincialis* B. , abondant en Forêt de Compiègne (1958, Dr DURAND), Fontaine-Bonneleau (1973, D. PRUVOT), Saint Pierre es Champs (Côte Saint Hélène, 1993, M. D.), Saint Germer de Fly (lande tourbeuse, 1995, M. D.), Beauvaisis (M. FOURNAL).

Chenille sur *Scabiosa succisa* L. (Succise des Prés), *Plantago* (Plantain).

Famille GEOMETRIDAE

Sous-famille Alsophilinae

Alsophila aceraria (Denis & Schiffermüller) : L'Hibernie de l'Erable (= *quadripunctaria* Esper)

Très rare, en novembre. La femelle est aptère.

Somme : Ferrières (Forêt d'Ailly sur Somme, 1970-74, M. D.)

Oise : non citée par d'Aldin.

Aisne : environs de Saint Quentin (DUBUS)

Chenille sur *Acer* (Erable), aussi sur *Quercus* (Chêne)

Sous-famille Geometrinae

Aplasta onoraria (Fuessly, 1783) : La Fidonie de la Bugrane

Localisée, mais parfois assez commune dans ses stations. Deux générations : juin et août.

Somme : Saint Aubin-Montenoy (1973-79, M. D.), Sailly-Laurette (1989-91), Daours (1988, M. D.), Grattepanche (1990), Saint Fuscien (1995, M. D.), Bray sur Somme (1997, M. D.), Soupliecourt (1997, M. D.), Eclusier-Vaux (1997, M. D.),

Oise: citée par d'ALDIN de Senlis à la Muette, Trie, et Plessis (1929), Milly (M. FOUR-NAL, 1992-98), Mt Mille (1992, M. FOURNAL), Le Berval (Bonneuil en Valois, 1996, S. BERHAMEL).

Aisne : Camp de Sissonne (1979-97, ADEP), Neuville sur Ailette (1993, M. D.), Dercy (Côte de Blâmont, 1997, M. D.).

Chenille sur *Ononis repens* (Bugrane).

Antonechloris smaragdaria (Fabricius, 1787) : L'Emeraudine

Cette espèce a été découverte au Camp de Sissonne en juin 1994 lors d'une prospection de l'ADEP, ainsi qu'en 1996 (J. BARBUT) et 98 (M. D.). Cette belle phalène, plutôt méridionale, y est assez rare. C'est sa seule localité picarde.

Chenille sur *Artemisia* spp. (Armoises), *Achillea* (Achillée millefeuille), *Senecio* spp. (Seneçons), *Tanacetum* (Tanaïsie vulgaire).

Chlorissa viridata (Linnaeus, 1758) : L'Hémithée verte

L'Hémithée verte a été rencontrée pour la première fois dans les marais de Vesle et Caumont (Vallée de la Souche, un exemplaire le 28 juin 1988). Elle a été aussi attirée à la lumière au Camp de Sissonne (cinq exemplaires le 9 juin 1996, S. BERHAMEL, M. D.), ce qui est plus logique car cette espèce préfère les biotopes chauds

Chenille sur *Betula* (Bouleaux), *Salix* (Saules), *Calluna vulgaris* (Callune fausse Bruyère) et diverses plantes basses.

Sous-famille Sterrhinae

Scopula tessellaria (Boisduval, 1840) : La Phalène marquée, La Sidonie marquée.

L. R. P.

Cette espèce recherche les biotopes chauds, friches calcicoles et larris, elle vole de la mi-juin à la fin août. Non connue des départements de la Somme et de l'Oise.

Aisne : camp de Sissonne, pas très rare (1979-96, M. D.), Berzy le Sec (un exemplaire le 12 juin 1988, M. D.).

Scopula ornata (Scopoli, 1776) : La Phalène ornée

Sur les larris, de la fin mai à début septembre. Vient à la lumière, mais est facilement dérangée de jour.

Somme : Daours (1981-88, M. D.), Saily-Laurette (1988, M. D.), Saint Fuscien (Terrain Militaire, 1995, M. D.), Vaux sur Somme (1997, M. D.), Etinehem (1997, M. D.), Corbie (Villermont, 1997, M. D.).

Oise : Béthisy-Saint Martin (Puisières, 1996, M. D.), Bonneuil en Valois (Le Berval, le Lonval, 1997, S. BERHAMEL), Vez (1997, S. BERHAMEL), Forêt de Compiègne (1998, D. PRUVOT), Bornel, Mt Ste Hélène, Feigneux, Warimille (M. FOURNAL).

Aisne : Chartèves (1991, M. D.), Camp de Sissonne (1995-97, M. D.), Neuville (1996, M. D.), Condé en Brie, Crézancy, (1997, M. FOURNAL).

Chenille sur *Thymus serpyllum* (Serpolet), *Origanum vulgare* (Origan, Marjolaine).

Scopula emutaria (Hübner, 1758) : La Timandre changée

Strictement liée, en Picardie aux marais saumâtres en arrières du littoral. Inconnue, bien sûr, des départements de l'Aisne et de l'Oise.

Somme : Hâble d'Ault (deux exemplaires les 21 août 1971 et 6 juillet 1981, M. D.), Fort Mahon (Baie d'Authie, un exemplaire le 26 juillet 1973, M. D.).

Chenille sur *Armeria maritima* (Armérie) et *Limonium vulgare* (Statice, Lilas de Mer).

Scopula corrivalaria (Kretschmar, 1882) : La Phalène de la Patience d'eau. L. R. P.

C'est une espèce des marais, très rare en Picardie comme en France. Non signalée ni dans l'Oise, ni dans l'Aisne.

Somme : La Chaussée-Tirancourt (un exemplaire le 11 juillet 1986, M. D., J. MIANNAY en avait aussi pris un exemplaire dans ce même biotope vers 1965).

Chenille sur *Rumex hydrolapathum* (Patience d'eau).

Rhodostrophia vibicaria (Clerck, 1759) : La Phalène flagellée, La Bande rouge.

Localisé sur les larris, en deux générations, de début juin à début juillet. La bande rose est plus ou moins prononcée.

Somme : Saint Aubin-Rivière (1974, M. D.), Inval-Boiron (1974, M. D.), Saint Aubin-Montenoy (1976, M. D.), Equennes (Eramecourt, 1979, M. D.), Courtemanche (1979, M. D.), Boussicourt (1996, M. D.), Demuin (1996, M.D.), Guizancourt (1996, M. D.).

Oise : Béthisy-Saint Pierre (1980, M.D.), Mont d'Hermes (1980, M.D.), Bonneuil en Valois (Le Berval, 1995-96, S. BERHAMEL).

Aisne : Vendresse-Beaulne (1980, M.D.), Camp de Sissonne (1989-1996, ADEP), Neuville sur Ailette (1993, M. D.), Cerny en Laonnois (1997, M. D.).

Chenille sur plantes basses et arbustes.

Lythria purpuraria (Linnaeus, 1761) : L'Ensanglantée, L. R. P.

Dans les friches en deux générations, celle d'été semble être la plus abondante. L'imago est très variable, plus ou moins rouge.

Somme : absente de ce département.

Oise : autrefois commune partout, selon d'Aldin, non retrouvée.

Aisne : dans une coupe récente de vieux chênes, à Cessières, l'espèce a été rencontrée communément le 12 août 1975, M. D.), un exemplaire y a été vu le 30 mai 1976 (M. D.). L'ONF a ensuite planté cette zone en conifères, entraînant la disparition totale de cette géomètre. Bois de Liesse (un exemplaire, 1980, M. D.), Marchais (un exemplaire, 1988, M. D.), Camp de Sissonne (deux exemplaires le 11 août 1975, M. D.).

Phibalapteryx virgata (Hufnagel, 1767) : La Phalène rayée

La Phalène rayée recherche des biotopes chauds, elle vole en deux générations : mai et mi-juillet à mi-août.

Somme : dunes de Fort-Mahon (Homberg, in Lhomme, 1923-35).

Oise : non rencontrée.

Aisne : commune au Camp de Sissonne où elle est connue depuis 1988 (M. D.), Un exemplaire a été pris le 10 mai 1998 (M. D.). J. BARBUT, S. BERHAMEL, M. FOURNAL en ont aussi rencontré de nombreux exemplaires.

Chenille sur *Galium* sp. (Gaillet), principalement sur *Galium verum* L.

Scotopteryx moeniata (Scopoli, 1763) : L'Eubolie fortifiée

Très rare dans les biotopes les plus chauds.

Somme : Probablement absente de ce département.

Oise : d'Aldin le citait comme rare, en août, dans les environs de Senlis.

Aisne : Marc Meyer, du Muséum de Luxembourg, en a capturé deux exemplaires lors d'une sortie du Conservatoire des Sites Naturels de Picardie, le 10 août 1994, à Chermizy-Ailles. Nous le remercions beaucoup de nous avoir donné ces lépidoptères (M. D.).

Chenille sur diverses *Fabaceae* comme *Citysus decumbens* (Cityse pédonculé), *Genista tinctoria* (Genêt des teinturiers), *Laburnum anagyroides* (Cytise faux ébenier), *Sarothamnus scoparius* (Genêt à balais).

Catarhoe rubidata (Denis et Schiffermüller, 1775) : La Cidarie rougeâtre

Très rare sur les larris, en juillet et début août.

Somme : Saint Aubin-Montenoy (un exemplaire le 28 juin 1973, M. D.), Sailly le Sec (un exemplaire le 13 juillet 1982, M. D.), Bouchavesnes-Bergen (un exemplaire le 14 juillet 1996, M. D.).

Oise : Mont St Adrien (1994, M. FOURNAL), Bonneuil en Valois (Le Berval, 1995-96, deux exemplaires, S. BERHAMEL).

Aisne : Camp de Sissonne (deux exemplaires les 11 août 1975 et 30 juillet 1995, M. D. ; M. FOURNAL, 1995), Monchevillon (deux exemplaires, 1997, S. BERHAMEL, J.

BARBUT). Curieusement ce dernier biotope consiste en un marais éloigné de toutes zones sèches.

Chenille sur *Galium silvaticum* L. (Gaillet), *Asperula odorata* L. (Aspérule), et autres *Rubiaceae*.

Larentia clavaria (Haworth, 1809) : La Phalène de la Guimauve

Strictement localisée sur le littoral où pousse la Guimauve. Vole en septembre-début octobre.

Somme : un exemplaire volant de nuit dans un peuplement de *Althaea officinalis* L. (Guimauve) le 7 octobre 1973 (M. D.) à Pont à Cailloux (Fort-Mahon), le long de l'Authie. La même année J. MIANNAY en retrouvera plusieurs exemplaires, de jour, le long de fossés à Guimauve, toujours à Fort-Mahon. Le 25 septembre 1998, avant 18 heures, J. BARBUT, S. BERHAMEL, et J. B. SOULARD en feront voler quelques uns en marchant dans les guimauves de l'autre côté de l'Authie, toujours à Pont à Cailloux, mais cette fois côté Pas de Calais, d'autres exemplaires viendront en chasse de nuit, portant à une quinzaine le nombre d'ex. observés.

Chenille sur *Althaea officinalis* L. (Guimauve), mais aussi sur d'autres Mauves.

Lampropteryx suffumata (Denis & Schiffermüller, 1775) : La Cidarie enfumée

Semble rechercher les biotopes chauds, c'est dans les dunes qu'elle est la plus commune, vole en avril.

Somme : Famechon (bois de la Hêtroye, 24 avril 1987, J. P. COUTENCEAU), dunes de Fort-Mahon et de Quend (du 31 mars au 1er mai 1993, M. D.).

Oise : Forêt de Compiègne (1995, M. D.), Bois de Tillet (un exemplaire, le 29 avril 1995, S. BERHAMEL), Bonneuil en Valois (Le Berval, commun du 10 au 21 avril 1996, S. BERHAMEL), St Paul (1996, M. FOURNAL).

Aisne : Saint Simon (H. LEGRAND, 1947).

Chenille sur *Galium* (Gaillet).

Eulithis populata (Linnaeus, 1758) : La Cidarie du Peuplier

Cette espèce n'est connue que par un exemplaire, pris vers 1965, par J. MIANNAY à Cessières (Aisne). C'est une géomètre qui recherche les biotopes froids et humides. Elle est aussi présente dans la tourbière de Mésangueville en Pays de Bray (Seine Maritime, 1975, M. D.).

Chenille sur *Vaccinium myrtillus* (Myrtille), mais aussi sur *Salix* (Saules).

Chloroclysta siterata (Hufnagel, 1767) : La Phalène du Tilleul

Dans les bois et forêts, vole de la fin septembre, hiverne et ressort à la fin de l'hiver.

Somme : Conty (Forêt de Wailly, vers 1965, J. MIANNAY).

Oise : rare dans les environs de Senlis, à la miellée, au 15 septembre (d'ALDIN), assez commun en Forêt de Compiègne (3 exemplaires au Carrefour de Joinville le 13 octobre 1996, M. D., une femelle le 20 février 1997 la Faisanderie, environs dix exemplaires le

17 octobre 1998 à Saint Jean au Bois, (S. BERHAMEL, J. BARBUT) et un autre le 19 septembre 1998 (D. PRUVOT), Forêt d'Ermenonville (1998, J. BARBUT), Les Ageux (1998, J. BARBUT), Sacy le Grand (1998, J. BARBUT).

Aisne : Marchais (un exemplaire le 28 septembre 1988, M. D.), Mauregny en Haye (1998, J. BARBUT).

Chenille sur *Quercus* (Chênes) et divers feuillus.

Chloroclysta miata (Linnaeus, 1758) : La Cidarie verdâtre

Très rare, hiverne à l'état d'imago. Surtout dans les biotopes boisés.

Somme : un exemplaire le 21 octobre 1971 à Ferrières (M. D.).

Oise et Aisne : pas de références.

Chenille sur *Salix* (Saules) et autres feuillus : *Quercus pedunculata* Ehrh. (Chêne pédonculé), *Alnus* (Aulne), *Betula* (Bouleau), *Fagus* (Hêtre), *Carpinus* (Charme).

Eustroma reticulatum (Denis & Schiffermüller, 1775) : La Cidarie réticulée

La Cidarie réticulée est très rare en France, c'est une espèce sub-montagnarde. Une seule femelle a été rencontrée en Forêt de Saint Michel le 5 août 1996 (Thiérache, Aisne, M. D.). D'autres stations sont à rechercher dans les forêts de Thiérache.

Chenille sur *Impatiens noli-tangere* (Impatience ne me touchez pas), en captivité accepte la Balsamine du Cap (*Impatiens capensis*). Cette dernière plante se répand en haute vallée de la Somme.

Rheumaptera hastata (Linnaeus, 1758) : La Mélanippe hastée

La Mélanippe hastée s'envole facilement, de jour, lorsqu'elle est dérangée. Son biotope classique consiste en un sous-bois de myrtilles, néanmoins on peut la trouver aussi en absence de sa plante préférée.

Somme : vers 1960 était présente à Creuse (J. MIANNAY et M. D.). Probablement disparue de ce département.

Oise : assez commun en juin du temps de d'ALDIN dans les forêts, surtout Chantilly, Comelle, Compiègne. Forêt d'Ourscamp (un exemplaire de jour le 26 mai 1974, M. D.).

Aisne : bien que nous n'ayons aucune référence, c'est dans ce département que nous avons les plus grandes chances de retrouver cette espèce, notamment dans le Laonnois ou en Forêt de Saint Michel. A rechercher.

Chenille sur *Vaccinium myrtillus* (Myrtille), aussi sur *Betula* (Bouleau) en région sèche et calcaire.

Rheumaptera cervinalis (Scopoli, 1763) : L'Eubolie cervine

Peu connue en Picardie, cette géomètre semble rechercher les biotopes chauds : larris, lisières de bois secs.

Somme : un exemplaire le 20 juillet 1998 à Vaux sur Somme (M. D.).

Oise : Trie, Forêt de Compiègne (d'ALDIN, sous le nom "*Eucosmia certata* Hb."), Bonneuil en Valois (Le Berval, un exemplaire le 28 mai 1995, S. BERHAMEL), Puisières (Béthisy St Martin, 1996, ADEP).

Aisne: Acy le Bas (un exemplaire le 30 mars 1997, S. BERHAMEL).

Chenille sur *Berberis vulgaris* (Epine vinette), peut se trouver aussi sur des espèces culti-vées.

Triphosa dubitata (Linnaeus, 1758) : La Larentie douteuse

Cette espèce hiverne à l'état d'imago dans les cavités souterraines et réapparaît au printemps.

Somme : non encore rencontrée. L'exploration systématique des souterrains permettrait probablement sa découverte.

Oise : Bonneuil en Valois (Le Berval, un exemplaire le 28 juillet 1995, un autre le 24 mars 1996 sur châtons de saule, et un troisième le 12 avril 1996, S. BERHAMEL), Noël St Martin (dans une cave le 11-IX-1998, J. BARBUT).

Aisne : non encore citée, à rechercher.

Près des limites de la Picardie H. PENAUD en a trouvé trois exemplaires dans une cavité à Ambleville (Val d'Oise) le 9 août 1997.

Chenille sur *Rhamnus catharticus* (Nerprun) et *Frangula alnus* (Bourdraine).

Euphyia biangulata (Haworth, 1809) : La Cidarie-Pivert

La Cidarie-Pivert n'est connue en Picardie que de la Forêt de Compiègne : deux ex-emplaires le 4 juillet 1985 (M. D.), et un autre le 18 juillet 1998 (S. BERHAMEL).

Chenille sur *Crataegus monogyna* Jacq. (Aubépine), *Prunus spinosa* (Prunellier), *Stellaria media* (Mouron des Oiseaux).

Perizoma didymata (Linnaeus, 1758) : L'Eubolie âpre

Considérée par certains comme une espèce sub-montagnarde, vole en juin-juillet.

Somme : Vers sur Celle (vers 1966, J. MIANNAY), Beaucamps le Vieux (1977, M. D.), Daours (1988, M. D.).

Oise : Forêt d'Halatte (d'ALDIN), Forêt de Compiègne (1985, un exemplaire non localisé, un autre au Vivier Corax en 1987, M. D.).

Aisne : Forêt de Saint Michel (1978, M. D.), Forêt d'Hirson (1983, M. D.), Forêt du Nouvion en Thiérache (1997, M. D.).

Chenille sur plantes basses : *Epilobium* sp. (Epilobes), *Vaccinium myrtillus* (Myrtille), etc...

Perizoma sagittata (Fabricius, 1758), La Cidarie sagittée

La Cidarie sagittée est une espèce très rare en France, localisée au nord de la France et aux Alpes, en Picardie elle vole en juillet dans les marais.

Somme : découverte pour la première fois en Picardie en 1965 dans la vallée de la Somme à La Chaussée-Tirancourt et à Saint Sauveur (J. MIANNAY, F. LAPAUW et M. D.). Deux exemplaires pris à Blangy-Tronville (25 juillet 1985 et 16 juillet 1998, M. D.), un autre dans la réserve naturelle de Boves (19 juillet 1998, M. D.).

Oise : un exemplaire, non capturé, à Bonneuil en Valois (Le Berval, 29 juillet 1995, S. BERHAMEL).

Aisne : un exemplaire dans la vallée de la Souche à Marchais (9 juillet 1988, M. D.).

Chenille sur *Thalictrum flavum* (Pigamon jaune) en Picardie. Dans les Alpes elle vit sur le *Thalictrum aquilifolia* (Pigamon à feuilles d'Ancolie).

Eupithecia venosata (Fabricius, 1787) : L'Eupithécie veinée

Devenue très rare, vole en mai-juin dans les lieux secs, les larris.

Somme : Ferrières (4 exemplaires en 1971, 76, 80, M. D.), Equennes (Eramecourt, 1979, M. D.).

Oise : Senlis (un exemplaire au 15 juin, d'ALDIN), Bonneuil en Valois (Le Berval, 4 exemplaires du 18 au 25 juin 1995, S. BERHAMEL).

Aisne : Coucy les Eppes (un exemplaire en 1998, J. BARBUT).

Chenille sur Caryophyllées : *Silene* et *Lychnis*.

Horisme aquata (Hübner, 1813) : La Phalène de la Pulsatille

Strictement localisée sur les coteaux calcaires, dans les anémones pulsatilles. S'envole en plein jour lorsqu'elle est dérangée, mais vient aussi à la lumière.

Somme : citée de la Somme sans localité par BERCE au XIXème, Becquigny (1967, J. MIANNAY), Courtemanche (1973-79, M.D.), Sailly le Sec (1979-88, M. D.), Grattepanche (1979-89), Guerbigny (1980-96, M. D.), Aubvillers (1980, M. D.)

Oise : Baboeuf (R. MOUTERDE in LHOMME), Béthisy-Saint Pierre (1980, M. D.), Feigneux (1996, M. FURNAL).

Aisne : Cessières (Mont des Veaux, 1974, M. D.), Camp de Sissonne (1979-98, ADEP), Cerny (1997, M. D.).

Chenille sur *Pulsatilla vulgaris* Mill. (Anémone pulsatille).

Chesias rufata (Fabricius, 1775) : La Chésiade oblique, La Chésiade rousse

Localisée dans les biotopes sablonneux avec des genêts, vole de mi-avril à fin juillet en deux générations.

Somme : Forêt de Crécy (un exemplaire le 31 juillet 1984, deux exemplaires le 15 avril 1988, M. D.).

Oise : Forêt de Compiègne (20 juillet 1983 et 4 juillet 1985 sans précision, Vivier Corax, 7 juillet 1987, Tête Saint Jean 1er et 5 mai 1995, 19 avril 1996, six exemplaires en tout, M. D.) ; (Tête St Jean, 26 et 30 avril 1996, J. BARBUT et S. BERHAMEL) ;

(Carrefour des Amis, 2 exemplaires le 24 avril 1998, un autre le 23-VI-1998 à St Jean au Bois, D. PRUVOT), Mt Ste Hélène (1992, M. FOURNAL), Forêt de Hez (1995, M. FOURNAL), Forêt d'Halatte (1998, Mont Pagnotte, J. BARBUT).

Aisne : Forêt de Saint Gobain (20 juillet 1972, 3 exemplaires, M. D.), Cessières (deux exemplaires le 25 juin 1977, un autre le 9 juillet 1982, M. D.).

Chenille sur *Cytisus (Sarthamnus) scoparius* (Genêt à Balais).

Asthena anseraria (Herrich-Schäffer, 1885) : La Phalène du Cornouiller

Très peu connue en Picardie, rare en France.

Somme : rencontrée par J. MIANNAY dans le Sud-Amiénois, vers 1970.

Oise : Compiègne (au 15 juin, une femelle, BELLIER *in d'ALDIN* et *in LHOMME*).

Aisne : Bazoches (R. MOUTERDE *in LHOMME*).

Chenille sur *Cornus sanguinea* (Cornouiller sanguin).

Trichopteryx polycommata (Denis & Schiffermüller) : La Phalène polycomm

Très rare dans l'intérieur de la Picardie, mais abondante dans le massif dunaire. Rare en France. Se rencontre là où est commun le Troène.

Somme : Boves (Fortmanoir, 1 exemplaire en 1965, J. MIANNAY), Saint Quentin en Tourmont (4 exemplaires le 16 avril 1971, M. D.), La Chaussée-Tirancourt (1 exemplaire le 18 mars 1972, M. D.), Saint Aubin-Montenoy (1 exemplaire le 25 mars 1974), Fort-Mahon (1 exemplaire le 1er avril 1979, noyé dans une mare, et près de trente papillons du 13 mars à fin avril 1993, H. PENAUD et M. D.), Cayeux (La Mollière, 2 exemplaires le 14 avril 1979, M. D.), Ferrières (Forêt d'Ailly sur Somme, 1 exemplaire le 12 mars 1997, F. BEAUPERE et S. BERHAMEL).

Oise : Forêt de Compiègne (Saint Nicolas de Courson, 1 exemplaire le 6 mars 1994, ADEP), Bonneuil en Valois (Le Berval, 1 exemplaire le 25 mars 1996, S. BERHAMEL), Les Ageux, 1 exemplaire le 1er avril 1997 (S. BERHAMEL et J. BARBUT).

Aisne : Mauregny en Haye (D. FRIMIN).

Chenille sur *Ligustrum vulgare* L. (Troène).

Nothocasis sertata (Retzius, 1783) : La Phalène du Sycomore

Cette géomètre n'est connue, en France, que des régions montagneuses. Elle n'a été découverte en Picardie que tout récemment, et uniquement en Thiérache (Aisne) : 1 exemplaire le 29 septembre 1996 au Bois de Plomion et deux autres le 6 octobre 1997 en Forêt de la Haye d'Aubenton (M. D.).

Chenille sur *Acer* sp. (Erables).

Sous-Famille ENNOMINAE

Stegania cararia (Hübner, 1790) : La Fidonie favorite

Espèce rare en France, comme en Picardie, dans les forêts humides.

Somme : Ferrières (vers 1970, M. D.), Thézy-Glimont (deux exemplaires les 22 et 29 juillet 1997, M. D.).

Oise : Libermont (Forêt de l'Hôpital, un exemplaire le 4 juin 1971, trois autres le 27 juin 1976, M. D.), Forêt de Compiègne (non situés, deux exemplaires le 4 juillet 1985, un autre le 30 juin 1974, M. D., La Faisanderie, un exemplaire le 12 juillet 1994, M. D.), St Germain (1992, M. FOURNAL), Bonneuil en Valois (Le Berval, 1997, S. BERHAMEL)

Aisne : Forêt de Saint Gobain (deux exemplaires le 20 juillet 1972, deux autres le 9 juillet 1974, M. D.), Versigny (un exemplaire le 17 juin 1998, M. D.), Longpont (1998, S. BERHAMEL).

Chenille sur *Populus tremula* (Tremble).

Stegania trimaculata (Villers, 1789) : La Cabère permutée

Très rare dans les marais boisés et les forêts fraîches, très variable : la forme typique est peu marquée, la forme colorée se nomme *cognataria* Lederer, 1853. Vole en deux générations: mai et juillet.

Somme : Rivery (chemin du Halage, vers 1970, J. MIANNAY), Ferrières (un exemplaire sombre le 14 mai 1971, M. D.), Boves (Fortmanoir, un exemplaire sombre le 31 juillet 1991, un autre le 19 août 1998, sept exemplaires clairs les 22 mai 1990, 7, 18 et 26 mai 1992, 31 juillet 1992, H. PENAUD, J. C. CHOQUET et M. D.).

Oise : ab. *cognataria* Lederer, un exemplaire en août à Chantilly (d'ALDIN), Estrées St Denis (1 ex. le 16 juin 1984, D. PRUVOT), Marais de Sacy (1991, M. FOURNAL, 1997, J. BARBUT), Bois des Ageux (1998, J. BARBUT)..

Aisne : non citée.

Chenille sur *Populus* sp. (Peupliers, Tremble).

Macaria signaria (Hübner, [1809]) : La Philobie signée

Très localisée dans les boisements de conifères, espèce surtout méridionale. Vole en juin-juillet.

Somme : Conty (Forêt de Wailly, vers 1970, J. MIANNAY), Forêt de Lucheux (trois exemplaires le 21 juillet 1996, M. D.).

Oise : Mt St Adrien (1990, M. FOURNAL), Appilly (deux exemplaires le 9 juin 1993, M. D.).

Aisne : Forêt d'Hirson (un exemplaire le 14 juin 1974, M. D.), Forêt de Saint Michel (un exemplaire le 8 juillet 1997, M. D.).

Chenille sur *Abies* sp. (Sapins), *Picea* (Epicea) et *Pinus* (Pins).

Isturgia limbaria (Fabricius, 1775) : La Phalène bordée, La Phalène noble

C'est la sous-espèce typique qui est en Picardie, elle est facilement dérangée dans les genêts, deux générations : en mai et juillet.

Somme : non rencontrée.

Oise : assez commun, au 15 mai à Plessis et en Forêt d'Ermenonville (1929, d'ALDIN), Allonne (25 mai 1990, M. JOURNAL).

Aisne : onze exemplaires ont été capturés à Cessières en 1973-75 (M. D.).

Chenille sur *Cytisus (Sarothamnus) scoparius* (Genêt à balais).

Ennomos autumnaria (Werneburg, 1859) : L'Ennomos de l'Aulne

Cette phalène, surtout forestière, est rare en septembre. Tous les exemplaires rencontrés par M. D. sont des femelles.

Somme : Cayeux sur Mer (La Mollière, 9 octobre 1978, et Le Hourdel, 28 septembre 1994, M. D.), Daours (17 septembre 1988, M. D.), Blangy-Tronville (21 août 1992, M. D.).

Oise : rare, Trie, Chantilly, Compiègne (d'ALDIN), Estrées St Denis (1983-86, 1 ♂ et 8 ♀, D. PRUVOT), Moyvillers (1989-91, 2 ♀, D. PRUVOT), Apilly, (20 septembre 1994, M. D.), Pays de Bray (1994, M. JOURNAL), Bonneuil en Valois (le Berval, 1996-98, 1 ♂ 1 ♀).

Aisne : Achery (22 août 1993, M. D.), Bois de Plomion (22 septembre 1996, M. D.).

Chenille sur divers arbres feuillus.

Cryopega aerugaria (Denis & Schiffermüller, 1775) : L'Hibernie baie
(=*bajaria* Denis & Schiffermüller)

Espèce thermophile absente de la Somme, femelle aptère.

Oise : novembre à Chantilly (d'ALDIN, 1929), Bonneuil en Valois (Le Berval, trois ♂ les 12-X-1995, 30-X-1996 et 1-XI-1996 novembre 1996, S. BERHAMEL).

Aisne : à rechercher, notamment dans le sud du département.

Chenille sur arbres fruitiers et *Crataegus monogyna* Jacq. (Aubépine).

Lycia pomonaria (Hübner, 1790) : La Phalène pomone

Très localisée dans les bois de tilleuls, où parfois elle n'est pas rare, vole en mars. La femelle est aptère.

Somme : Ferrières (Forêt d'Ailly sur Somme, 16, 17, 18, et 21 mars 1972, 26 mars 1974, 17 mars 1977 et 9 avril 1979, nombreux exemplaires, M. D.), Bois de Gentelles (25 mars 1987, un exemplaire, M. D.), Villers-Bretonneux (Bois l'Abbé, nombreux exemplaires le 24 mars 1987 et le 11 mars 1997, onze exemplaires le 15 mars 1998, deux exemplaires le 25 mars 1998, M. D.).

Oise : Chantilly, Plessis (d'ALDIN, 1929), Apremont (Basse-Forêt de la Pommeraie, deux exemplaires le 17 mars 1998, M. D.).

Aisne: Forêt de Saint Michel (un exemplaire le 28 mars 1981, M. D.), Forêt de Marfontaine (trois exemplaires le 14 mars 1998, M. D.).

Chenille sur *Tilia* sp. (Tilleuls).

Menophra abruptaria (Thunberg, 1792) : La Boarmie pétrifiée

La Boarmie pétrifiée est une espèce qui recherche des microclimats chauds, commune dans les dunes, très rare dans le nord de la Picardie.

Somme : Larronville (un exemplaire vers 1965, M. D.), coteau de Saint Aubin-Montenoy (quatre exemplaires les 15, 19 et 29 mai 1979, 16 avril 1980, M. D.), Beaucamp le Vieux (deux exemplaires les 30 mai 1978 et 7 mai 1981, M. D.), dunes de Fort-Mahon (très commune en mai 1993, H. PENAUD et M. D.).

Oise : Mt Ste Hélène (1991), Mt St Adrien (1991), Forêt de Compiègne (1995), Bois du Parc (1995) M. FOURNAL, Bonneuil en Valois (Le Berval, Commun, 1996, S. BERHAMEL), Bois des Ageux (1997, J. BARBUT), Puisières (Béthisy St Martin, 1998, J. BARBUT), Moyvillers (2 ex. le 29 mars 1998, D. PRUVOT).

Chenille sur *Rosa* sp. (Rosier, Eglantier), *Ligustrum vulgar* (Troëne).

Deileptenia ribeata (Clerck, 1759) : La Boarmie du Sapin

Espèce sub-montagnarde, la Boarmie du Sapin a été rencontrée, en petite série, dans le département de la **Somme**, en Forêt de Crécy (carrefour central) vers 1970 par J. MIANNAY. A rechercher en Thiérache et dans le Laonnois.

Chenille sur divers résineux, mais aussi sur *Quercus* sp. (Chênes) *Salix caprea* (Rössler) (Saule Marsault) et *Betula* sp. (Bouleaux).

Tephronia sepiaria (Hufnagel, 1766) : La Boarmie cendrée

Cette espèce, dont la chenille se nourrit de lichens, s'est beaucoup raréfiée à cause de la pollution atmosphérique.

Somme : Ferrières (village, 23 août 1971, M. D.), Boves (Fortmanoir, plusieurs exemplaires les 13 juillet 1982, les 27, 28 et 29 juin 1993, les 15 et 20 juillet 1993, M. D.).

Oise : d'ALDIN (1929) a cité, en plus de *sepiaria*, la sous espèce *cremaria*, en faisant même une espèce différente. Compte tenu de cette séparation erronée, d'ALDIN a donc cité la Boarmie cendrée de Trie, de Compiègne et de Saint Martin-Longueau. Appilly (un exemplaire le 1er juillet 1994, M. D.), Mt St Adrien (24-VI-1994, M. FOURNAL), Bonneuil en Valois (le Berval, 1998, S. BERHAMEL).

Aisne : non citée.

Chenille sur Lichens.

Lomographa bimaculata (Fabricius, 1775) : La Phalène à deux taches

Très rare en Picardie, plus répandue dans le sud de l'Oise.

Somme : Cavillon (1998, F. BEAUPERE)

Oise : juin, assez commune, Comelle, Bois de Coye, Forêts de Chantilly et d'Ermenonville (1929, d'ALDIN), Bonneuil en Valois (Le Berval, 1996, S. BERHAMEL), Forêt de Compiègne (St Jean au Bois, 1994-98, M. FOURNAL, La Faisanderie, 1998, S. BERHAMEL, Saint Nicolas de Courson, un exemplaire le 19 mai 1998, M. D.), Rainvillers (M. FOURNAL, 1997).

Aisne : Saint Quentin (Réserve Naturelle du Marais d'Isle, un exemplaire le 14 mai 1998, M. D. et Chr. VILLAIN).

Chenille surtout sur *Prunus spinosa* L. (Prunellier) et *Crataegus monogyna* Jacq. (Aubépine), aussi sur *Prunus avium* (Merisier) et *Rhamnus*.

Lomographa distinctata (Herrich-Schäffer, [1758]) : La Phalène distincte

Localisée aux friches calcaires et aux lisières thermophiles, vole de la fin mars à la mi-mai.

Somme : Ferrières (1973, M. D.), Bougainville (1980, M. D.), Saint Aubin-Montenoy (1981, M. D.), Blangy-Tronville (1988, M. D.), Sailly le Sec (1989, M. D.), Saint Fuscien (Terrain Militaire, 1995, M. D.), Bois d'Hangest en Santerre (1996, M. D.), Bois de Vadancourt (1997, M. D.).

Oise : Forêt de Compiègne (1996, M. D., 1998, La Faisanderie, D. PRUVOT), Bonneuil en Valois (le Berval, 1996, S. BERHAMEL).

Aisne : pas de citations.

Chenille sur *Prunus spinosa* (Prunellier).

Charissa obscuratus (Denis & Schiffermüller, 1775) : La Gnophode obscure

Très localisée sur les coteaux les plus arides, dans les carrières de calcaire. A noter que cette espèce a été trouvée dans les dunes de Camiers (Pas de Calais, 18 août 1971, G. ORHANT et M. D.), il est donc possible qu'elle vive aussi dans nos dunes.

Somme : Becquigny (deux exemplaires vers 1966, J. MIANNAY et Chr. LEDERFF), Courtemanche (deux exemplaires les 26 et 28 août 1975, M. D.), Bougainville (quatre exemplaires le 12 août 1979, M. D.), Cayeux en Santerre (un exemplaire le 25 août 1991, M. D.).

Aisne : Camp de Sissonne (un exemplaire le 20 août 1991, M. D., 1996, J. BARBUT), Bois de Billy (1998, S. BERHAMEL).

Oise : non encore rencontrée, à rechercher dans les landes à bruyères.

Chenille sur *Helianthemum nummularium* (Héliantheme commun), *Potentilla reptans* (Potentille rampante), *Sanguisorba minor* (Pimprenelle), *Thymus serpyllum* (Serpolet), *Sedum album* (Orpin blanc), *Calluna vulgaris* (Callune), *Armeria maritima* (Armérie maritime), et d'autres plantes basses.

Aspitates gilvaria (Denis & Schiffermüller) : La Phalène de la Millefeuille, l'Aspilate ochracée

Localisée dans les friches et coteaux calcaires, s'envole facilement quand elle est dérangée en plein jour. En Picardie, une seule génération en août.

Somme : Moreuil (1971, M. D.), Neslette (1971, M. D.), Saint Aubin-Rivière (1971, M. D.), Bouchon (1973, M. D.), Vaux sur Somme (1973, M. D.), Molliens-Dreuil (Floxicourt, 1973, M. D.), Courtemanche (1975, M. D.), Equennes (Eramécourt, 1979, M. D.), Daours (1988, M. D.), Hallivilliers (1997, M. D.), Boisbergues (1997, M. D.).

Oise : Saint Pierre es Champs (Côte Sainte Hélène, 1991, M. D.).

Aisne : Camp de Sissonne (1996, J. BARBUT), Courcelles, Gandelu, (1997, M. FOUR-NAL).

Chenille sur *Achillea millefolium* (Achillée-millefeuille), *Thymus serpyllum* (Serpolet), *Potentilla reptans* (Potentille rampante), *Lotus corniculatus* (Pied de Poule), et autres plantes basses.

Aspitates ochrearia (Rossi, 1794) : L'Aspilate citronnée

Semble strictement, en Picardie, localisée au littoral et peu abondante. Vole surtout en août, mais une génération printanière et partielle existe. A été aussi rencontrée dans les dunes de Berck (1976, M. D.)

Somme : Cayeux sur Mer (Hâble d'Ault, 1971, Le Hourdel, 1976-80, M. D.), Pendé (un exemplaire en mai 1975, G. ORHANT).

Chenille sur différentes plantes basses.

Perconia strigillaria (Hübner, [1787]) : La Cabère strigillée

Très localisée dans les biotopes secs et chauds : larris et surtout landes à bruyères. Vole de la mi-mai à fin juillet. Semble absente du département de la **Somme** et du nord de la Picardie.

Oise : Béthisy Saint Martin (1er juin 1981, M. D.), Forêt de Compiègne (Queue de Saint Etienne, 11 juin 1994, M. D., La Faisanderie, 28 mai 1995, M. D., 1998, ADEP).

Aisne : Cessières (18 juillet 1971, M. D.), Berzy le Sec (deux exemplaires le 13 mai 1990, M. D.), Versigny (1er juin 1990, M. D.), Chartèves (commune le 24 mai 1992, ADEP), Neuville sur Ailette (6 juin 1993, M. D.), Coteau de Longavesnes (Vivières, 1997, J. BARBUT, S. BERHAMEL), Mauregny en Haye (1997, J. BARBUT).

Chenille sur *Calluna vulgaris* (Callune), *Ulex europaeus* (Ajonc), *Genista sp.* (Genêts), *Cytisus scoparius* (Genêt à balais), *Vicia sp.* (Vescès)...

Famille HESPERIIDAE

Sous-Famille PYRGINAE ou Pyrgines (Hespéries noires)

Erynnis tages (Linnaeus, 1758) : Le Point de Hongrie

Commun en mai-juin, rare en deuxième génération, fin juillet et août. Surtout sur les larins et les friches calcaires.

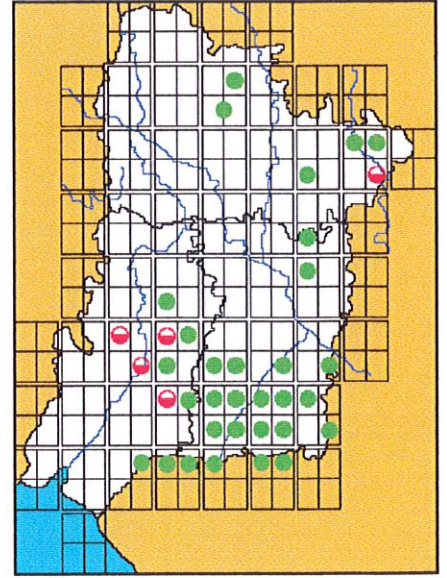
Chenille sur Papilionacées herbacées : *Lotus corniculatus* L. (Lotier corniculé), *Coronilla* (Coronille) et Umbellifères : *Eryngium* (Panicaut).



J.L. REPODIT



S. WABRZEZ



Carcharodus alceae (Esper, 1780) : L'Hespérie de la passe-rose ou la Grisette

Deux générations en mai et fin juillet à mi août, rare et très localisée.

Somme : Grivillers (R. MOUTERDE, 1917), Forêt d'Ailly sur Somme (M. D., 1960), Hébecourt (M. D., 1960), Saint Fuscien (Bois Payen, 1960, terrain militaire, 1961, M. D.).

Aisne : Saint Simon (H. LEGRAND, 1946), Pavant (MATHIAS, 1968), Camp National de Sissonne (M. D., S. BERHAMEL, 1979-1997), Parfondru (D. FRIMIN, 1997).

Oise : Comelle, Saint Maximin, Senlis (d'ALDIN, 1929), Forêt de Compiègne (Dr. R. DURAND, 1954), Bois de Tillet (S. BERHAMEL, 1989), Saint Aubin en Bray (M. FOURNAL, 1992), Saint Pierre es Champs (Côte Sainte Hélène, M. FOURNAL, 1992, A. VINCENT, 1993).

Chenille sur Malvacées (Mauves).



S. WABRZEZ



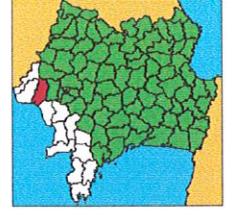
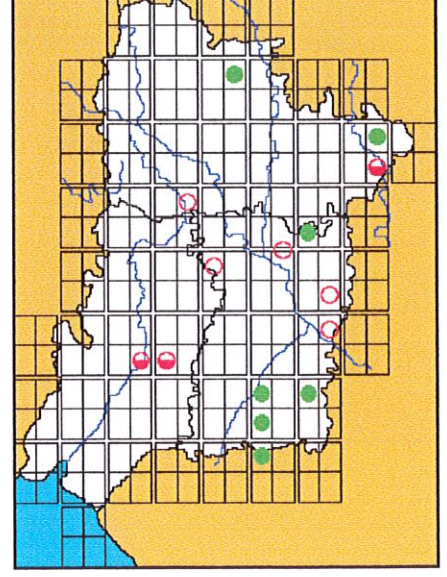
S. WABRZEZ

Chenille



S. WABRZEZ

Chrysalide



Thymelicus lineolus (Oscheheimer, 1808) : 1^{re} Hespérie du dactyle

Autrefois commune, de la fin juin à début Août, devenue rare.

Somme : St Fuscien (M. D., 1961), Plachy-Buyon (La Montagne) (M. D., 1962), Creuse (M. D., 196), Forêt d'Ailly sur Somme (M. D., 1963), Rumaisnil (M. D., 1963), Hébecourt (M. D., 1960), Fourdrinoy (M. D., 1963), Canon (M. D., 1960).

Oise : Assez commun en juin. Senlis, Compiègne, 1 ex. à Compiègne "albhidine infecta" aux quatre ailes (A. d'ALDIN)

Aisne : Camp de Sissonne (M. FOURNAL, 199), Forêt de St Michel (M. D., 1981).

Chenille sur Graminées diverses.



S. SWANBOERT

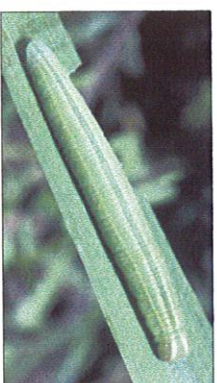


S. SWANBOERT



détail de la tête

S. SWANBOERT



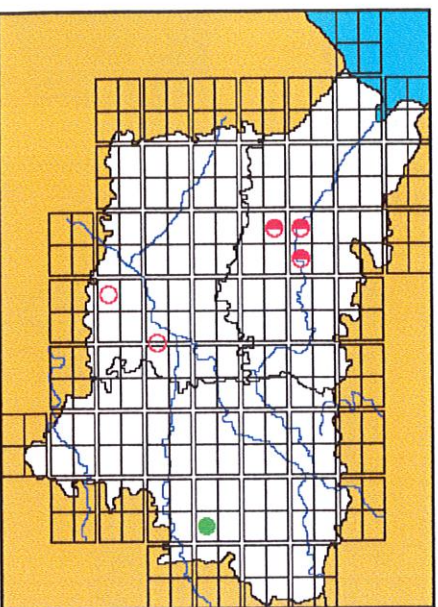
Chenille

S. SWANBOERT



Chrysalide

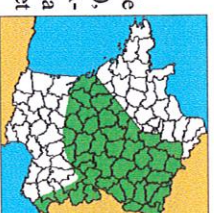
S. SWANBOERT



Pyrgus serrataliae : L'Hespérie de l'alchemille

Cette espèce orientale est seulement présente au Camp National de Sissonne (Aisne), découverte récemment le 29 juin 1991 (M. D.), elle a également été vue par D. FRIMIN, J. BARBUT, S. BERHAMEL et M. FOURNAL (1993-99). Autrefois connu dans l'Est de la région Ile de France, ce *Pyrgus* survit au plus près dans l'Yonne et dans l'Est de la Belgique

Chenille sur *Potentilla* (Potentille) et *Alchemilla* (Alchemille).



S. SWANBOERT



S. SWANBOERT

